Généalogie de la Famille Otis

BRANCHE CANADIENNE

par

GÉRARD MALCHELOSSE

de la Société historique de Montréal, de la Société de Géographie et de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

PRÉFACE DE BENJAMIN SULTE



MONTRÉAL
G. DUCHARME, libraire-éditeur
133, rué Saint-Laurent
1921

GÉNÉALOGIE

de la

FAMILLE OTIS



GÉRARD MALCHELOSSE
(photo Albert Dumas)



PRÉFACE

Des études attentives sur les éléments ethniques qui se sont mêlés au peuple canadien "du temps des Français" nous procureraient des surprises; quant au nombre des individus, — je puis l'assurer après avoir fait un examen soigné de cet unique sujet — en fait de Hollandais, Allemands, Anglais, Irlandais, Espagnols, Portugais, Italiens, vous ne dépasserez guère cinq ou six personnes pour chacune de ces nations, ce qui réduit la question à presque rien, surtout si vous ne tenez compte que des fondateurs de famille, puisqu'en réalité les autres ne valent que zéro.

Le plus fort contingent me paraît être venu de la Nouvelle-Angleterre et je pense que les termes Hollandais, Anglais. Irlandais désignent souvent des personnes de ces colonies. Il serait donc nécessaire de connaître par le détail tout ce qui concerne les gens de ces trois nations arrivant parmi nous et y créant des familles. Déjà cinq ou six bons travailleurs nous ont donné le résultat de leurs recherches de ce côté. C'est une veine à suivre. John Otis vient aujourd'hui s'ajouter au nombre, si mince qu'il soit.

Au hasard des circonstances, un Espagnol ou un Italien est venu échouer au Canada. Rien d'étonnant. Mettez-en trois ou six, c'est le plus, et cela ne veut pas dire que nous sommes un peuple de sang mêlé. Si j'incline à croire que le Maine, le Massachusetts, le New-Hampshire ont fourni davantage, ce n'est pas encore un appoint considérable, mais c'est là que nous pouvons glaner le plus de renseignements. Dans chaque cas, comme celui de John Otis, il se joint au personnage principal des parents qui n'ont pas fait souche parmi nous et il suffit de les mentionner en passant. Un jour viendra où nous en saurons toute la contenance — ce ne peut être un gros chiffre.

Deux périodes de notre histoire sont ouvertes à ces investigations: 1689-1711 et 1744-1758, durées de nos deux guerres contre les colonies anglaises. Il y a tout à parier que les étrangers surgissant en Canada à ces deux époques étaient des captifs. Nous savons que la plupart sont retournés chez

eux aussitôt la paix faite, et même qu'il y eut échange de prisonniers avant la fin des opérations militaires, de sorte que ceux qui restaient sur les bords du Saint-Laurent n'étaient jamais nombreux et tous n'ont pas fondé de familles, il s'en faut de beaucoup.

Sans aucun parti-pris, je maintiens que les mots "mélange de races" ne s'appliquent nullement à la période du régime français. .Ce qui a donné lieu à cette expression se rapporte aux années écoulées depuis 1760 et vraiment il y a de quoi puisque nous avons absorbé, en cinq ou six quarts de siècle, des masses d'Ecossais, d'Anglais, d'Allemands, dont la descendance est totalement de langue française et catholique.

Monsieur Gérard Malchelosse a bien fait en débrouillant l'origine et l'histoire des Otis. Il nous donne du neuf et attire de plus en plus l'attention sur les familles de la Nouvelle-Angleterre que le "malheur des temps" a égrenées dans le Bas-Canada. Il importe que le mystère dont ce chapitre est recouvert nous livre ses secrets. Ce n'est pas tout de dire que, à telle date, les Canadiens ont enlevé des individus dans le New-Hampshire ou ailleurs, il faut tâcher de connaître ces personnes et voir ce qu'elles sont devenues.

Ayons les yeux fixés sur les points obscurs de nos annales, scrutons les archives avec soin, voyons ce que les Américains ont déjà imprimé sur ces enlèvements et le jour se fera, nous saurons la vérité au lieu d'une légende qui ne précise rien et nous trompe plutôt qu'elle ne nous instruit.

Benjamin SULTE.

22 janvier 1921.

La Famille Otis .

PREMIÈRE PARTIE

ORIGINES AMERICAINES ET CANADIENNES

PREMIERE GENERATION

La branche dite canadienne de la famille Otis descend de Richard Otis, de Dovers, New-Hampshire.

Selon toute probabilité, ce Richard Otis, né en Angleterre vers 1626, était fils d'Etienne (Stephen) Otis, dont le père s'appelait Richard, et demeurait à Glastonbury, comté Somerset, Angleterre, puisque le testament de cet Etienne Otis, daté de 1637 et enregistré à la "Consistorial Episcopal Court" de Wells, comté Somerset, Angleterre, le mentionne ainsi que ses trois soeurs et sa mère. Il a dû émigrer en Amérique après la mort de son père, vers 1650, pour rejoindre son oncle Jean (John) Otis qui était venu s'établir à Hingham, Mass., vers 1635.

La première mention de Richard Otis dans la Nouvelle-Angleterre est du mois de mai 1655, alors qu'il est admis citoyen de Boston. A l'automne de cette même année, il s'établit à Dovers où son nom figure sur la liste de ceux qui sont qualifiés comme ayant droit de vote. Le 26 octobre il lui fut concédé dix âcres de terre; on voit qu'il possédait cent cinquante âcres de terre en 1656; en 1660, il était un des quatre échevins de Dovers.[1]

---

[1] *N. E. Historical and Genealogical Register*, S. G. Drake, Boston, 1851.

La Famille Otis

PREMIÈRE PARTIE

[illegible]

PREMIÈRE GÉNÉRATION

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Dovers est située sur la rivière Cocheco, entre Somersworth et Portsmouth, à cent soixante-huit milles de Boston. On y compte maintenant 15,000 habitants. C'est la plus ancienne ville de l'Etat du New-Hampshire ayant été fondée en 1623. Elle fut presque toute détruite par les Sauvages en 1689, comme on le verra plus loin.

Richard Otis s'est marié trois fois.[1] Premièrement à Rose Stoughton, vers 1651; deuxièmement à Anna Shuah (?), veuve de James Heard, vers 1676; troisièmement à Grizel Warren, alors qu'il était âgé de soixante ans, c'est-à-dire vers 1686.

De son union à Rose Stoughton, Richard Otis eut sept enfants:

1.—Richard, né vers 1652, qui a continué la lignée des Otis américains descendant de Richard 1.

2.—Etienne (Stephen), né vers 1654; voir plus loin.

3.—Solomon, né et mort vers 1662.

4.—Nicolas, né vers 1664, marié et tué par les Sauvages le 26 juillet 1696.

5.—Espérance, née vers 1666, mariée à Samuel Heard.

6.—Judith, née vers 1668, mariée à John Tuttle, fils.

7.—Rose, née vers 1670, mariée à John Pinkham.

De sa seconde épouse, Anna Shuah (?), Richard Otis semble avoir eu deux enfants:

8.—Françoise-Rose, née en 1678; amenée captive en Canada en 1689.

9.—Jean-Baptiste (John), né en 1680; amené captif en Canada où il a fondé la branche dite canadienne des Otis.

De sa troisième épouse, Grizel Warren, Richard Otis eut:

10.—Hannah, née en 1687, tuée par les Sauvages en 1689.

11.—Marguerite, née le 9 mars 1689; amenée captive en Canada en 1689.

Richard Otis était maître-forgeron et son fils Richard exerçait avec lui le même métier. Sa maison était située sur le côté est de la rivière Cocheco, à quelques arpents de la ré-

---

[1] *A Genealogical Memoir of the Family of Richard Otis*, by Horatio N. Otis, Boston, 1851.

sidence du major Richard Waldron. C'était une espèce de "blockaus" ou maison fortifiée entourée d'une clôture de hauts pieux dont les portes et les barrières étaient renforcées avec des verrous et des madriers de traverse. Les familles alliées ou avoisinantes se réfugiaient dans ces maisons, pour y passer la nuit en sûreté lorsque l'on craignait quelque coup des Sauvages.

Dovers, que l'on appelait aussi à cette époque Cocheco, était le poste de traite le plus important de la région. Le major Waldron était le personnage le plus éminent de la ville: il était magistrat et officier de milice et prenait trop au sérieux l'autorité que lui accordait ces titres. Il faisait une traite illicite avec les Sauvages qui le connaissaient comme un trafiquant malhonnête. La guerre d'extermination poursuivie depuis cinquante ans par les Anglais contre les peuplades indiennes de la Nouvelle-Angleterre touchait à sa fin. Poussés par la famine après un hiver des plus rigoureux, les Sauvages durent implorer la paix au mois de juillet 1676. Le major Waldron signa donc avec eux un traité, mais à la mort du grand chef Philippe il emprisonna sans raison plusieurs autres chefs dans les garnisons de Dovers. Ceux-ci parvinrent à s'échapper mais ils promirent de se venger. En septembre de la même année deux compagnies de soldats envoyés de Boston, obéissant aux ordres de Waldron, se saisirent d'environ trois cent cinquante Abénaquis venus à Dovers pour y trafiquer; ils en pendirent dix et déportèrent les autres à Boston où quelques-uns furent jetés en prison et le reste vendus comme esclaves. Ceci se passait en un temps de paix. Les Sauvages murmuraient fortement. Ceux qui parvinrent à s'évader soulevèrent la colère et l'indignation des tribus abénaquises du Maine et d'ailleurs qui résolurent d'en tirer vengeance; trop faibles alors pour exécuter leurs desseins, elles attendirent.

Treize années s'écoulèrent sans autre incident; tout semblait oublié. Mais les Sauvages se souviennent toujours d'une trahison; leur haine est héréditaire, elle couve comme le feu sous la cendre: des révoltes se tramaient donc secrètement

parmi eux. Stimulés par un constant désir de légitime vengeance contre le major Waldron pour ses lâches attentats envers leurs malheureux frères, ce dont ils se souvenaient avec le plus profond ressentiment, ils complotèrent un raid pour surprendre et détruire l'établissement de Dovers. Le moment de la rétribution était arrivé.

Le 27 juin 1689, les Sauvages, la plupart abénaquis, approchèrent la place avec des airs de paix. Vers le soir ils envoyèrent deux de leurs hommes dans les maisons fortifiées de l'endroit demander d'y loger pour la nuit, ce qui leur fut accordé sans défiance. Leur intention était de faciliter l'entrée à leurs guerriers: le stratagème réussit.

Dans la nuit du 27 au 28 juin, alors que les habitants étaient profondément endormis, ces espions profitèrent de l'obscurité complète qui régnait pour ouvrir doucement les portes et donner le signal de l'attaque par un sifflement doux et prolongé. Leurs compagnons, au nombre de quatre cents cachés en embuscade dans les bois, se précipitèrent aussitôt à la fois dans les maisons les plus rapprochées en brandissant leurs tomahawks et massacrèrent sans pitié hommes, femmes et enfants. La résidence du major Waldron fut saccagée et lui-même traîné, torturé et mutilé à coups de sabre, ainsi que son gendre.[1] Deux autres maisons fortifiées et plusieurs fermes furent aussi détruites.

La maison des Otis subit le même sort. Richard Otis fut tué comme il se levait de son lit pour regarder à la fenêtre la cause de ce tumulte. Son fils Etienne (Stephen) fut mortellement blessé et il expira peu après. Sa fille Hannah, âgée de deux ans, fut assommée par un Sauvage qui lui brisa la tête sur la rampe de l'escalier. Sa troisième femme, Grizel Warren, et la petite Marguerite, âgée de trois mois, furent tirées de leur lit au milieu du carnage général et entraînées dans les bois; ses deux enfants par sa deuxième femme, Jean-Baptiste (John) et Françoise-Rose, ainsi que ses petits-fils Etienne (Stephen) et Nathaniel, enfants d'Etienne (Stephen), furent également amenés par les agresseurs.

---

[1] Belknap, *History of New Hampshire*, vol. 1.

Les Sauvages avaient l'habitude de diviser leurs guerriers en plusieurs bandes ou partis dans les raids qu'ils faisaient contre les établissements de la Nouvelle-Angleterre à la fin du dix-septième siècle et de ramener les prisonniers qu'ils prenaient par des routes différentes afin d'échapper à toute poursuite. C'est ainsi que leurs captifs, vingt-neuf en tout, furent distribués dans quatre ou cinq escortes.

Les trois filles de Richard Otis par sa première femme, Espérance, Judith et Rose, avaient aussi été capturées, mais elles furent reprises à Conway le lendemain matin par une compagnie de soldats qui poursuivaient les meurtriers et les forcèrent à abandonner dans leur fuite prisonniers et butin.

Ce raid barbare contre Dovers fut une terrible représaille de la trahison de 1676.[1] Il eut pour résultat la mort de vingt-trois[2] personnes, sans compter les vingt-neuf captifs amenés en Canada où ils furent vendus aux Français et aux Canadiens. Ce sont les premiers Américains transportés dans la Nouvelle-France. Le parti dans lequel étaient Grizel Warren et son bébé descendit à Montréal par le lac Champlain; un autre, avec Etienne (Stephen) et Nathaniel Otis, se rendit à Québec par la rivière Saint-François; le troisième, le plus considérable, s'attarda en chemin, fit d'autres massacres dans le Maine, et semble n'être revenu qu'à l'automne par la rivière de la Chaudière. Jean-Baptiste (John) et Françoise-Rose Otis étaient dans cette dernière bande et c'est pourquoi ils eurent à endurer de nombreux mauvais traitements.

Comme nous l'avons vu précédemment, cet acte de cruauté n'est dû qu'à l'initiative personnelle des Sauvages et pas un seul Canadien n'y prit part, comme ils le firent souvent par la suite, à commencer par les exploits sur Chenectady, Corlar et Salmon-Falls, en 1690, jusqu'à celui contre Haverhill, en 1708. Au cours de ces vingt années de guerres désastreuses, la famille Otis eut à souffrir énormément des assauts cruels

---

[1] Non en 1675 comme le dit le P. de Rochemontelx, *les Jésuites et la Nouvelle-France*, III, p. 232

[2] Trente-deux, suivant l'abbé J.-B.-A. Ferland, *Cours d'histoire du Canada*, II, p. 191.

et constants des Sauvages. Plusieurs de ses membres furent tués ou blessés dans un autre raid semblable en 1696 et leurs maisons incendiées. Ces expéditions malheureuses jetaient la terreur dans les colonies anglaises de la Nouvelle-Angleterre comme les Iroquois la semaient parmi les Canadiens. Ils vivaient dans un danger continuel; les habitations furent fortifiées pour la défense et, par précaution, ils apportaient leurs armes avec eux lorsqu'ils allaient travailler dans les champs. L'ère de tranquillité ne devait commencer que vers 1711, grâce à la cessation des hostilités entre la France et l'Angleterre et grâce aussi à l'évangélisation des Sauvages.

Grisel Warren fut donc conduite à Montréal avec son jeune bébé de trois mois, où elle fut vendue par les Sauvages à Paul Lemoine de Maricour. Ayant embrassé la religion catholique, elle fut baptisée en ce lieu le 9 mai 1693, sous le nom de Marie-Madeleine. Son acte de baptême est ainsi conçu dans les registres de Notre-Dame:

"Le Samedi 9e jour de Mai veille de la Pentecôte 1693 a été solenellement batisée une femme Angloise cy-devant nommée Madame Kresel laquelle née à Berwick en la Nouvelle Angleterre le 24e jour de Février selon le vieux stile ou le 6 mars selon le nouveau 1662 du mariage de Jacques Warren Ecossois protestant et de Marguerite Irlandoise catolique et mariée a défunt Richard Otheys habitant de Douvres en la Nouvelle Angleterre duquel il ne lui est restée qu'une petite fille âgée de 4 ans comme étant née le 9 mars 1689 nommée au batême Cristine, ayant été prise en guerre le 28e jour de juin selon le vieux stile ou selon le nouveau le 8 juillet 1689 demeure au service de Mr de Maricourt. Elle a été nommée M. Madeleine son parrain a été Mr Jacques Leber, marchand, la marraine dame Marie Dupont épouse de Mr Lemoine écuyer sieur de Maricourt, capitaine du détachement de la marine. Ont signé: Leber, M. Madeleine Dupont, François Dollier, gr. vic., E. Guyotte, curé." [1]

[1] Alice Baker, *True Stories of New England Captives*, p. 333, donne ce document avec de légères variantes; elle ajoute que Christine est née le 15 mars, ce qui est incorrect.

Capturée avant ceux de Deerfield et des autres villes de la Nouvelle-Angleterre, Grizel Warren accepta son sort avec résignation; elle sympathisa même avec les Canadiens et assista charitablement l'abbé Antoine-Henri Mériel, p. s. s., dans ses secours aux malades de l'Hôtel-Dieu. C'est pourquoi elle ne songea guère à retourner à Dovers où la majorité de ses parents étaient disparus. Sur la liste des personnes à qui la naturalisation est accordée en mai 1710, on lit:

"Madgne Ouarin, Angloise, mariée à Philippe Robitaille, tonnelier établi à Villemarie, avec lequel elle eut cinq[1] enfants."

"Christine Otis, Angloise, amenée avec sa mère au Canada, mariée à Louis Lebeau, menuisier établi à Villemarie."

Dans le livre du révérend John Williams, *Redeemed Captive*, Grizel Warren figure sous le nom de "Madam Grizalem".

Elle avait épousé à Montréal le 15 octobre 1693 Philippe Robitaille, né en France en 1663, menuisier au service de Paul Lemoine de Maricour, tel que nous l'apprend l'acte ci-après. Dans leur contrat de mariage (numéro 2206) en date du 14 octobre 1693 passé devant Bénigne Basset, notaire royal, on voit que le futur époux consent à reconnaître la petite Marguerite comme sa propre enfant.

"L'an de grâce mil six cents quatre vingt treize le quinzième jour d'octobre après les fiançailles et la publication d'un ban faite en la grand messe le onzième jour du dit mois et an, entre Philippe Robitaille fils de Jean Robitaille et de Martine Cormon ses père et mère de la paroisse de Biencourt[2] en Artois et Marie Madeleine Houaren veuve de défunt Richard Otheys habitant de Douvres en la Nouvelle Angleterre tous deux de cette paroisse Monsieur Dollier grand vicaire ayant donné la dispense des deux autres bans et ne s'étant découvert aucun empêchement M. Mériel prêtre du consentement de moi soussigné curé de la paroisse de Villemarie les a

---

[1] Non pas quatre comme le dit Alice Baker, *True Stories of New England*, p. 335.

[2] Diocèse de Boulogne.

mariés selon la forme prescrite par la Sainte Eglise en présence de Charles Le Moyne écuyer sieur de Maricourt capitaine réformé dans les troupes de la marine qui sont présent de Dame Marie Madeleine Dupont son épouse, de Monsieur Jacques Le Ber Marchand de Mr Forestier et plusieurs amis".

Philippe Robitaille mourut à Montréal le 5 octobre 1740 et son épouse décéda au même endroit le 27 octobre 1750, âgée de quatre-vingt-neuf ans. Elle était paralysée depuis neuf ou dix ans.

Marguerite Otis, que sa mère avait encore avec elle lors de son arrivée à Montréal, fut immédiatement remise aux religieuses de l'Hôtel-Dieu et baptisée sous le nom de Christine.

Elle fut mariée, contre son gré,[1] à Montréal le 14 juin 1707 à Louis Lebeau, né en 1678, fils de Jean Lebeau et d'Etiennette Lory. Quatre enfants sont nés de ce mariage. Louis Lebeau était menuisier; il avait épousé en premières noces à Montréal le 8 février 1705 Geneviève Brunet, veuve de Louis Tétrault mort au même endroit le 17 décembre 1706. Louis Lebeau mourut à Montréal le 26 février 1713, âgé de trente-cinq ans. Il avait eu de sa première femme une fille baptisée Agathe; celle-ci épousa Joseph Laporte, de Boucherville. Ce dernier intenta un procès à Grizel Warren, veuve de Philippe Robitaille, vers 1740, en vue de lui reprendre sa maison qu'elle avait eue de sa fille Christine en 1714. Le dossier de cette affaire est au complet dans une collection de documents conservés aux archives judiciaires de Québec (42e liasse, numéro 1509) ; la propriété en question ne fut transférée à l'épouse de Joseph Laporte qu'à la mort de Grizel Warren.

Au mois de septembre 1713, le gouverneur Dudley, de la Nouvelle-Angleterre, envoya des commissaires américains en Canada pour négocier le retour des captifs pris durant la dernière guerre. Ils arrivèrent à Québec le 16 février 1714; le 3 mars suivant ils étaient à Montréal.

Christine Otis, désireuse depuis longtemps de revoir son

---

[1] Suivant le dire d'Alice Baker, ouvrage cité.

pays natal, prit l'avantage de cet échange de prisonniers et repassa dans la Nouvelle-Angleterre en compagnie du capitaine Thomas Baker. Son départ eut lieu après beaucoup de contretemps et non pas sans une grande résistance de la part des autorités françaises qui s'y objectaient à cause de ses enfants. Christine Otis aurait désiré les amener avec elle, mais elle ne le put pas, malgré ses démarches. Ils furent élevés par la grand'mère Warren et par Philippe Robitaille. Le jeune officier Thomas Baker s'était épris d'amour pour Christine Otis qui, dit-on, était d'une beauté remarquable; ce fut sans doute lui qui la détermina à quitter le Canada.

Dès son arrivée à Northampton, Christine Otis apostasia la religion catholique et elle se joignit à l'église protestante du lieu sous le révérend Solomon Stoddard. Elle reprit alors son nom américain, Marguerite, et épousa le capitaine Thomas Baker. En 1735 ce ménage alla s'établir à Dovers où Christine Otis décéda le 23 février 1773 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

DEUXIEME GENERATION

Etienne (*Stephen*), né vers 1654, fils de Richard Otis et de Rose Stoughton, était marié à Marie Pittman. Comme nous l'avons vu ci-avant, il fut tué dans la nuit du 27 au 28 juin 1689. Il avait reçu de son père une terre qui, comme on le verra plus loin, devint la propriété de sa fille Marie, par l'abandon qu'en firent en sa faveur ses frères Etienne et Nathaniel.

On connaît à Etienne Otis trois enfants:

1.—Marie, née en 1676, mariée à Ebenezer Varney, de Dovers.[1]

2.—Etienne (Stephen), né à Dovers en 1682; amené captif en Canada en 1689; voir plus loin.

3.—Nathaniel, né en 1684; amené captif en Canada en 1689; voir plus loin.

---

[1] *N. E. Historical and Genealogical Register*, Isaac J. Greenwood, Boston, 1892.

TROISIEME GENERATION

Etienne (*Stephen*), né à Dovers en 1682, fils aîné d'Etienne (Stephen) Otis et de Marie Pittman, fut pris par les Abénaquis dans le raid du 27 au 28 juin 1689 et amené captif en Canada avec Nathaniel. Il fut, sans aucun doute, baptisé dans la mission abénaquise de Saint-François-de-Sales sous le nom de Joseph-Marie et son frère sous celui de Paul. Tous deux semblent avoir vécu ensemble aux alentours de Québec jusqu'en 1708 alors que Paul monta s'établir à Montréal où il demeura par la suite. Quant à Joseph-Marie, il paraît s'être fixé avec plusieurs autres captifs à Lorette où sont encore ses descendants.

A l'occasion du mariage de son frère Paul, Joseph-Marie Otis lui céda le 1 octobre 1710 tous ses droits sur ce qui lui revenait des biens de son père, dans la Nouvelle-Angleterre. En 1714 Paul abandonna sa part d'héritage, y compris celle de son frère, à sa soeur Marie, mariée, comme on l'a vu précédemment, à Ebenezer Varney, de Dovers.

Joseph-Marie Otis épousa vers 1712 Louise Wabert, jeune captive américaine élevée par les Sauvages, comme lui. En 1724-25, il alla voir sa soeur Marie, à Dovers, comme nous l'apprend la correspondance de son frère Paul. Le 22 septembre 1728, Joseph-Marie Otis et son épouse assistaient à Montréal au mariage de Paul, en troisièmes noces.[1]

Nos archives ne nous dévoilent que peu de choses sur la famille de Joseph-Marie Otis attendu que les actes de baptêmes, mariages et autres sont entrés dans les registres de la mission indienne de Lorette où on employait ordinairement les noms de la tribu. Il a dû probablement recevoir, comme ses compagnons d'infortune, un surnom sauvage; c'est pourquoi il nous a été impossible de refaire au complet la lignée de sa descendance, de 1712 à 1796. Quoiqu'il en soit la tradition nous apprend qu'il a eu plusieurs enfants, dont deux garçons: Jean-Jacques et Jean-Baptiste, tous deux mariés à

---

[1] A cette occasion, Louise Wabert est appelée Louise Arel; c'est ce qui explique la confusion de ces personnes dans le *Dictionnaire généalogique* de Mgr Tanguay, vol. IV.

des Huronnes de la tribu.

Jean-Jacques, marié à Marie-Madeleine Sauvagesse, ne paraît pas avoir laissé de descendance masculine.

Quant à Jean-Baptiste, marié à Marie Canarats (?)[1], on lui connaît deux enfants:

1.—Marie-Joseph, baptisé à Saint-Joachim le 3 mars 1752; le registre ajoute que le "parrain a été Jean-Jacques Othis oncle et la marraine Marie-Madeleine Sauvagesse tante — aucun n'a scu signer de ce enquis suivt l'ordce". Cet enfant est probablement mort peu après.

2.—Zacharie, baptisé à Lorette vers 1754; il épousa à Lorette vers 1775 Charlotte Lahrenouatha, fille d'un chef, et il devint lui-même peu après second chef des Hurons de Lorette. De cette union naquirent Antoine et Paul-Zacharie.

Ce dernier épousa à Québec le 12 janvier 1796 Marie-Louise Galarneau, fille de Louis Galarneau et de défunte Marie-Angélique Grenier.

Le tableau ci-après nous donnera un exposé en raccourci des différents mariages contractés par les Otis, de 1796 à 1860. Ces actes, qu'a bien voulu nous communiquer Mgr David Gosselin, ont été sûrement cueillis par l'abbé Charles Beaumont dans les registres de la "mission huronne" ou "réserve de Lorette", qui faisait autrefois partie des territoires de Charlesbourg.

1	Paul-Zacharie,	1796	Marie-Louise Galarneau 2.
2	Josephte, (?)	——	Charles Picard. En 1827, celui-ci se remarie à Dorothée Romain.
2	Hélène,	——	Pierre Picard.
2	Olivette,	1824	Augustin Picard,[2] fils d'Augustin Picard et d'Angélique

[1] Nous avons écrit ce mot sauvage sur l'indication d'un ancien curé, mais nous doutons fort qu'il soit exact. Mgr Tanguay, *Dictionnaire généalogique*, vol. VI, la nomme Vésinat, ce qui est bien plus inexact (note de Philéas Gagnon).

[2] Picard dit Rodride, famille huronne. Augustin 1, Paul, Marie et Joachim etaient frères et soeurs.

		Kostka. En 1849, Augustin II se remarie à Madeleine Genest, veuve d'Etienne Petit.
2 Emilie,	1839	F.-X. Picard, fils de Paul Picard et de Marguerite Vincent.
2 Noël,	1825	Thérèse Romain 3, fille d'André Romain et de Marie Picard.
"	1849	Justine Picard, fille de Joachim Picard et de Marguerite Ali dit Larosée.
"	1860	Marie Drolet.
3 Joseph,	1859	Marcelline Sioui, veuve de Stanislas Sébastien.

Mgr David Gosselin[1] dit que cette famille est huronne, preuve: les mariages des Otis avec les Picard, les Romain, les Sioui, noms de la tribu ou de Sauvagesses; par la tradition, nous savons qu'ils étaient métis. Quoique nos recherches ne nous permettent pas de donner le noeud gordien officiel entre Joseph-Marie Otis et les Otis hurons de Lorette, nous sommes convaincu que cette souche a pour auteur Joseph-Marie Otis.

TROISIEME GENERATION

Nathaniel, né à Dovers en 1684, était fils d'Etienne Otis et de Marie Pittman. Il fut pris par les Sauvages dans le raid du 27 au 28 juin 1689 et amené captif en Canada où il fut baptisé sous le nom de Paul avec son frère Etienne qui, lui, fut baptisé sous le nom de Joseph-Marie suivant la lettre de naturalité.

Dans la demande de naturalisation en date du 30 octobre 1706, des "Anglois, Ambourquois et Flamans qui supplient Sa Majesté de vouloir bien leur accorder des lettres de naturalité étans établis dans la colonie du canada," on voit les

---

[1] Lettre à l'auteur. Voir aussi *Dictionnaire des familles de Charlesbourg.*

noms de Joseph-Marie Autis et de Paul Otés. Ceux-ci sont alors qualifiés de cordonniers.

Paul Otis épousa à Québec le 3 novembre 1710 Elizabeth Wabert, fille de Michel Wabert et d'Elizabeth Calais, de Kepen (Quequiker ?), "à douze lieues de Boston"; cette Elizabeth Wabert avait été aussi prise par les Sauvages avec une de ses soeurs qui épousa Joseph-Marie Otis, frère de Paul, et deux de ses cousins. Elle avait été rachetée des Abénaquis en 1702 par Nicolas Pinaud, bourgeois de Québec. Celui-ci l'estimait beaucoup et l'on voit dans un acte de Chambalon, notaire royal, en date du 6 novembre 1710, qu'il lui donna huit cents livres à l'occasion de son mariage. Elle avait alors vingt-et-un ans. Leur contrat de mariage fut passé devant le même notaire le 31 octobre 1710. Gabrielle Pittman, tante d'Elizabeth Wabert, également captive des Sauvages, était présente à ce contrat.

Paul Otis paraît avoir résidé à Québec avec son frère Joseph-Marie jusque vers 1708, alors qu'il alla s'établir à Montréal où sont nés tous ses enfants. Il était tonnelier et il semble avoir fait de bonnes affaires puisqu'il acheta une terre à la côte Saint-Sauveur, de trois arpents de front par vingt de profondeur.

Le 29 janvier 1712, il avait acheté des seigneurs de Saint-Sulpice un terrain sur la petite rue Saint-Denis, de quarante-deux pieds de front par quarante-trois de profondeur, chargé d'une livre et cinq chelins de cens; ce terrain fut acquis par Antoine Vermette le 16 novembre 1721. Le 12 novembre 1713, Paul Otis se faisait encore accorder un terrain de quarante pieds sur le niveau de la rue Saint-Paul sur environ quatre-vingt-cinq de profondeur, lequel lui fut retiré le 20 mars 1738.[1]

De son union avec Elizabeth Wabert, Paul Otis eut sept enfants:

1.—Paul-Nicolas, né le 20 janvier 1712; voir plus loin.

2.—Ignace-Laurent, né le 10 août et mort le 9 octobre

---

[1] Il y a dans les archives du Séminaire de Saint-Sulpice une liasse de procédures marquées No 184E qui regarde ce contrat. Voir *le Terrier*, p. 247 et 250, planche 7, nos 338 et 340.

1713.

3.—Marie-Louise, née le 13 décembre 1714; décédée le 11 janvier 1715.

4.—Louis, né le 14 avril 1716; voir plus loin.

5.—Marie-Catherine, née le 20 septembre 1717; mariée à Montréal, 1° le 8 février 1740 à Louis Pouget, né à Montréal le 15 juillet 1708, fils de Jean Pouget et de Marthe Brassard. Ce Louis Pouget mourut à Montréal le 1 septembre 1744 et sa veuve se remaria au même endroit le 9 janvier 1748 à Laurent Bertrand, né à Montréal le 28 juillet 1707, fils de Jean Bertrand et de Marie-Charlotte Brard (ou Brac dit Reverdra).

6.—Joseph, né le 8 septembre et décédé le 15 novembre 1718.

7.—Philippe-Marie, né le 9 septembre et décédé le 9 décembre 1719.

On voit par un papier (Secrétariat du parlement provincial, Québec, vol. 22) qu'Elizabeth Wabert mourut à Montréal vers le 9 septembre 1721. Paul Otis se remaria à Montréal le 20 octobre 1721 à Madeleine Toupin, née à la Pointe-aux-Trembles, Québec, le 27 mars 1696, fille de Jean Toupin et de Madeleine Maizeret. Madeleine Toupin mourut à Montréal le 28 août 1722, lui laissant une fille:

8.—Marie-Madeleine, née à Montréal le 16 août et morte le 4 octobre 1722.

Paul Otis épousa en troisièmes noces [1] à Montréal le 22 septembre 1728 Marie-Anne Caron, née à Montréal le 17 décembre 1698, fille de Vital Caron et de Marie Perthuis, de Lachine. Marie-Anne Caron était veuve de Jacques Paré. Etaient présents à ce mariage Joseph-Marie Otis, frère du marié, et Philippe Robitaille, époux de Grizel Warren, veuve de Richard Otis.

De cette troisième [2] alliance naquirent à Montréal:

---

[1] Le registre le dit ici par erreur fils de Joseph Otis et de Louise Arel.

[2] Mgr Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique*, vol. IV, p. 513, confond plusieurs Otis et nous induit souvent en erreurs. C'est ainsi qu'il ne fait marier Paul Otis que deux fois au lieu de trois, et qu'il mentionne un second Paul Otis qui, en réalité, est le même.

9.—Marie-Josephte, née le 26 juin 1729; mariée à Montréal le 16 octobre 1747 à Gabriel Desfonds,, né le 5 février 1725, fils de Pierre Desfonds et de Marie-Agnès Emond; décédée à Montréal le 21 septembre 1764.

10.—Madeleine-Amable, née le 5 octobre 1730; mariée à Châteauguay le 1 juin 1750 à Michel Lefebvre, né le 30 octobre 1723, veuf de Thérèse Fortier, fils de Noël Lefebvre et de Marie-Anne Gervais. Ce ménage demeura à Sainte-Anne du Bout-de-l'Ile, près Montréal.

Paul Otis étant mort à Montréal le 26 décembre 1730, sa veuve Marie-Anne Caron épousa au même endroit le 5 novembre 1736 Jacques Fortier, fils d'Etienne Fortier et de Marguerite Lauzon.

QUATRIEME GENERATION

Paul-Nicolas, né à Montréal le 20 janvier 1712; fils de Paul Otis et d'Elizabeth Wabert; il épouse à Montréal le 12 octobre 1744 Marie-Geneviève Truteau, née à Montréal le 5 novembre 1718, fils de Joseph Truteau et de Marie-Geneviève Lamarre-Bélisle.

De ce mariage naquirent à Montréal:

1.—Marie-Catherine, née le 5 et décédée le 16 juillet 1745.

2.—Thérèse, née le 26 octobre et décédée le 13 novembre 1746.

3.—Marie-Louise, née le 8 janvier 1748; mariée à Pierre-Amable Desery, né à Montréal le 21 juillet 1740, fils de Charles Desery dit Latour et de Françoise Leroux dit Lachaussée. Pierre-Amable Desery fut marguillier à l'église Notre-Dame de 1793 à 1796. Marie-Louise Otis mourut à Montréal le 14 mars 1771.

4.—Paul-Joseph, né le 28 mai et décédé le 14 juin 1750.

QUATRIEME GENERATION

Louis, né à Montréal le 14 avril 1716; fils de Paul Otis et d'Elizabeth Wabert; il épouse à Montréal le 20 octobre 1749 Marie-Françoise Martineau dit Saint-Onge, née à Québec le 18 octobre 1728, fille de Jean-Philippe Martineau et de

Madeleine Corriveau. Louis Otis était tonnelier, comme son père, et il demeurait dans le faubourg Saint-Laurent. Il est mort à Montréal le 28 juin 1777 et fut inhumé dans les cryptes de l'église Notre-Dame, sous la chapelle Sainte-Anne. Ses restes mortels furent transportés vers 1830 au cimetière de la Côte-Saint-Antoine qui a fait place au carré actuel Dominion, et de là, vers 1856, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

De ce mariage nous ne connaissons que:

1.—Françoise, née et morte à Montréal le 9 novembre 1750.

2.—Louis, né à Montréal le 23 janvier 1752; décédé au même endroit le 13 mars 1752.



DEUXIÈME PARTIE

GENERATION CANADIENNE

PREMIERE GENERATION

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent le seul Otis qui ait laissé des descendants en Canada est *Jean-Baptiste* (John), né à Dovers, N.-H., en 1680, du mariage de Richard Otis et d'Anna Shuah (?). Il fut pris par les Sauvages abénaquis dans le raid de ceux-ci contre Dovers la nuit du 27 au 28 juin 1689 et amené captif dans la Nouvelle-France, apparemment par la route de la rivière de la Chaudière. Il semble avoir été abandonné à une vieille Sauvagesse de la côte de Beaupré où ces Sauvages allaient camper chaque année en grand nombre. Cette Sauvagesse, rapporte la tradition, l'aurait pris en amitié et l'aurait guéri des blessures qu'il avait reçues durant sa captivité: on lui avait coupé les oreilles, assure-t-on, et arraché les ongles. Lorsqu'une veuve Sauvagesse perdait un fils unique dans les guerres, il était d'usage de lui léguer un des captifs en retour afin que celui-ci puisse lui servir de soutien dans ses vieux jours. La tradition ajoute que le jeune Otis fut ensuite laissé aux messieurs du séminaire de Québec, ce qui paraît douteux. Nous ne croyons pas que le séminaire l'ait acheté ni adopté dès cette époque, autrement, nous dit Mgr Amédée Gosselin, on lui aurait appris à lire et à écrire, ce qu'il n'a jamais su.

Une soeur de Jean-Baptiste Otis, Françoise-Rose,[1] avait été aussi amenée prisonnière avec lui et, comme nous l'apprennent les registres de Beauport, elle fut vendue en Canada par

---

[1] Appelée Françoise Rozotty, nom formé de Françoise-Rose Otis; Mgr Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique*, VII, pp. 100 et 574; Mgr D. Gosselin, *Dictionnaire des familles de Charlesbourg*, p. 355. L'abbé Charles Beaumont, *Généalogie des familles de la côte de Beaupré*, p. 70, l'appelle Françoise Rosolis.

les Sauvages, suivant leurs habitudes. Elle était alors âgée de onze ans, étant née à Dovers en 1678. A dix-huit ans, ayant obtenu sa liberté, elle épousa à Beauport le 29 novembre 1696 Jean Poitevin (maintenant Potvin) dit Laviolette, né à Québec le 14 septembre 1672; il était fils de Jean Poitevin et de Madeleine Guillaudeau. Ce ménage s'établit à Charlesbourg et éleva une nombreuse famille; elle compte encore des descendants directs. Françoise-Rose Otis étant décédée en cet endroit le 7 juillet 1729, son mari se remaria à Québec le 10 avril 1731 à Marie-Renée DesRivières, née en 1700, fille de Jérôme-François DesRivières et de Marie-Madeleine Fontaine; elle était veuve de Nicolas LeRoy. Jean Poitevin mourut à Charlesbourg le 4 février 1752 et sa seconde femme fut inhumée à Saint-Valier le 11 février 1760.

Le nom de Jean-Baptiste Otis apparaît pour la première fois dans les livres de comptes du séminaire de Québec en juillet 1702 alors qu'il est employé à la Petite Ferme du séminaire, à Saint-Joachim. où celui-ci entretenait des élèves durant les vacances; il est probable qu'il soit entré là avant 1700, peut-être même dès 1696 puisqu'il a assisté au mariage de sa soeur Françoise-Rose, à Beauport, en 1696.

Jean-Baptiste Otis épousa en 1703 Cécile Poulin, née à Sainte-Anne-de-Beaupré le 20 janvier 1676, fille de Jean Poulin et de Louise Paré. Ce mariage dût avoir lieu à Sainte-Anne-de-Beaupré mais les registres n'en font pas mention; cependant, nous avons vu quelquefois des omissions semblables. La desserte de certaines paroisses se faisant d'abord par voie de mission, les prêtres omettaient souvent de consigner dans les registres les actes de baptêmes, mariages et sépultures qu'ils notaient sur des feuillets qu'ils emportaient sur eux et qu'ils perdaient parfois en chemin.

Puisque la famille Poulin résidait à cette époque et depuis longtemps déjà à Sainte-Anne-de-Beaupré, nous en inférons donc que le mariage en question eut lieu en cet endroit. Leur contrat de mariage fut passé devant Etienne Jacob, notaire royal, et porte la date du 4 novembre 1703.[1] Cinq

---

[1] Voir appendice, pièce No 1.

jours plus tard, le 9 novembre, les messieurs du séminaire de Québec font remise à Jean-Baptiste Otis de la somme de "10 francs sur les gages de Cécile Poulin, sa femme"; ceci nous prouve que leur mariage fut célébré entre le 4 novembre et le 9 du même mois. Cécile Poulin, ainsi que son mari, avait donc été à l'emploi de la Petite Ferme de Saint-Joachim. Dans leur convention de mariage que nous donnons plus loin au complet, l'on constate qu'elle reçut en cadeau du séminaire de Québec la somme de cent livres ($100.), et un douaire de trois cents livres ($300.) de son mari. C'est peut-être à l'occasion de son mariage que le séminaire de Québec donna à Jean-Baptiste Otis un morceau de terre de trois arpents de front sur seize et demi de profondeur pris sur la Grande Ferme, à Saint-Joachim. Nous n'avons pas pu trouver l'acte de cette concession, mais le mot "Jasmin",[1] surnom donné à Jean-Baptiste Otis, est inscrit sur la carte cadastrale des ingénieurs de Catalogne et de Couagne en 1709. Aujourd'hui encore cet endroit s'appelle le coteau Jasmin.

Malgré nos plus actives recherches nous n'avons pas pu découvrir la date de la donation au séminaire de Jean-Baptiste Otis et de sa femme. Dès les commencements de la colonie, le séminaire de Québec eut, comme d'autres communautés religieuses, des donnés, hommes et femmes, qui se consacraient au service de la maison pour la vie. Ils étaient toujours libres de renoncer à cette association. Le séminaire en prenait soin en maladie comme en santé et faisait prier pour eux après leur mort. Cette institution disparut vers 1760.

Nous n'avons donc que peu de choses sur les premières années en Canada de Jean-Baptiste Otis, mais les livres de comptes du séminaire de Québec et les greffes judiciaires ont pu nous fournir les renseignements essentiels. En tous cas, les notes que nous avons ici sont bien authentiques, tirées qu'elles sont des archives.

Cet Otis est presque toujours nommé Jasmin dans les vieux papiers et parfois Otice dit Jasmin ou Jasmin l'Anglais; ce dernier nom lui venait de son origine. Sous la domination

---

[1] Voir plus loin.

française il était d'usage presque général de donner des surnoms aux soldats et autres personnes. Notre homme a dû "attraper" le sien vers l'époque de son baptême, probablement vers 1690. Quant à l'orthographe il est souvent varié: Otis, Otisse, Othys, Otice, Hotice, Hotesse, Autes et Autis.

Dans son livre sur l'*Origine des familles canadiennes*, le Dr N.-E. Dionne a naïvement prétendu que Otis tient son étymologie de Othis, commune du département de Seine-et-Marne, arrondissement de Meaux, France, ou bien de hôtise, terme ancien pour désigner une concession de terre rurale, tenue par des hôtes, à un homme libre qui prend alors la qualité d'hôte et qui s'engage à la mettre en valeur et à payer, durant un certain temps, un cens annuel. Les hommes libres étaient une classe de gens entre les seigneurs féodaux et les serfs. Le Dr Dionne a fait oeuvre d'imagination et n'y a rien gagné, au contraire. Le nom de famille Otis est purement américain et tenait son origine anglaise depuis déjà plusieurs siècles.

Oti, du grec *ôtos*, signifie oreilles. Or, lorsqu'on sait que l'ancêtre de la branche canadienne des Otis avait eu les deux oreilles coupées par les Abénaquis lors de sa captivité parmi eux en 1689, on ne peut que sourire de cette coïncidence!

D'après les vieux papiers que nous avons vus il n'y a aucune apparence que Jean-Baptiste Otis ait eu des relations avec les membres de sa famille restés à Dovers, N.-H.; il semble plutôt qu'il n'en a jamais entendu parler après 1689 et il resta sous l'impression que tous ses parents étaient morts ou disparus. Il ignora même qu'il y en avait à Montréal, au nombre desquels était la troisième femme de son père, Grizel Warren; cette dernière ne sut pas, non plus, où étaient Jean-Baptiste et Françoise-Rose, comme nous l'apprennent les papiers d'alors. En février 1714, lorsque vinrent les commissaires envoyés par le gouverneur Dudley pour négocier le rapatriement des prisonniers américains pris en guerre et vendus en Canada par les Sauvages, Jean-Baptiste Otis refusa de quitter le pays, de même que sa soeur Françoise-Rose. Tous deux étaient établis et mariés ici et ils préférèrent y

rester; ils reçurent peu après, dit-on, leur papier de naturalisation.

Cécile Poulin mourut à Saint-Joachim le 27 avril 1731. L'année qui suivit la mort de sa femme, Jean-Baptiste Otis accepta d'aller à la Baie-Saint-Paul comme contremaître du domaine et de la ferme qu'y avait là le séminaire de Québec. Il parait s'y être rendu au printemps de 1732. Cette ferme, comme l'indiquait une inscription placée au-dessus d'une de ses portes extérieures, avait été bâtie en 1718. Joseph Poulin, beau-frère de Jean-Baptiste Otis, en était l'économe. Ce dernier demeura dans sa fonction, au service du séminaire, jusqu'en 1750.

Les messieurs du séminaire de Québec ne résidaient pas à leurs fermes, mais à Québec. Ils avaient aussi à la Baie-Saint-Paul un moulin à scier les planches et un moulin banal pour la mouture des grains, et des fermes au Cap-Tourmente, à Beauport et ailleurs. Ces fermes aidaient le séminaire à vivre, mais elles ne lui rapportaient pas une fortune. Ce n'était pas tout le monde qui pouvait avoir une scierie ! Les seigneurs mêmes étaient trop pauvres pour s'en occuper. Le séminaire faisait quasi oeuvre nationale en établissant des industries si utiles.

Le séminaire de Québec possédait la seigneurie de Beaupré qui s'étend, comme on le sait, depuis la rivière Montmorency jusqu'à la rivière du Gouffre, à la Baie-Saint-Paul, dont elle comprend la plus grande partie de la rive droite.

Le 9 février 1733, Jean-Baptiste Otis épousait en secondes noces à la Baie-Saint-Paul, Marie-Françoise Gagné, fille de feu Ignace Gagné et de Louise Tremblay; Marie-Françoise, née le 22 janvier 1696, était veuve de Claude Gauthier dit Larouche.

Ignace Gagné, fils, était seigneur de la Rivière-du-Gouffre, qu'il avait achetée de Pierre Dupré, mort subitement en 1723; ce Pierre Dupré fut le premier seigneur de la Rivière-du-Gouffre. Vers 1747, Ignace Gagné, Jean-Baptiste Martel, capitaine de milice à la Baie-Saint-Paul et commis du grand-voyer, et Jean-Baptiste Otis, adressaient une requête à M.

de Lanouiller de Boiscler, grand-voyer de la Nouvelle-France, se plaignant qu'ils n'ont pas de chemins dans les prairies de la Petite-Rivière, paroisse Saint-François-Xavier (près de la Baie-Saint-Paul), ni dans la dite paroisse, et priant qu'on en fasse le plus tôt possible. Cette requête est signée d'Ignace Gagné et fut "présentée par le dit sieur J. Otice et par J. B. Martel, qui ne savent ny écrire ny signer".

Vers la même époque, ils adressèrent à l'intendant une autre requête pour les chemins de la Baie-Saint-Paul, représentant qu'une vingtaine d'habitants de la seigneurie de la rivière du Gouffre "n'ont point de chemins pour voiturer quoiqu'il y ait sept ans qu'ils sont établis." Cette requête fut corroborée par Louis Chaumont, curé. La seigneurie du Gouffre comprenait cette partie de terre comprise entre la rive gauche de la rivière du même nom et les Eboulements.

Dix ans après son arrivée à la ferme de la Baie-Saint-Paul, Jean-Baptiste Otis et son épouse se firent accorder du séminaire une terre de trois arpents sur cinquante située à l'endroit appelé la Mare-à-la-Truite, à environ une lieue du village. Il y a un contrat du 25 octobre 1743 passé devant Nicolas-Gaspard Boucault, notaire royal, mais il y eut une concession antérieure sous seing privé.[1]

Jean-Baptiste Otis fut marguillier en charge en 1750; c'est le premier marguillier dont il est fait mention dans les papiers de la fabrique de la Baie-Saint-Paul.[2] Cette même année, comme il était question de construire une nouvelle église dans cette paroisse, il fut élu syndic; c'était un homme grave, prudent, habitué aux affaires et digne d'occuper cette place d'honneur. Il était intimement lié d'amitié avec l'abbé Louis Chaumont, le curé d'alors; ce sont eux qui réussirent à se faire concéder le 7 août 1750 des messieurs du séminaire de Québec un terrain de treize perches de superficie, situé

---

[1] Voir appendice, pièce No 2.

[2] Abbé Trudelle, *Trois Souvenirs*, p. 104. L'auteur de ce livre le nomme Jean-François, mais c'est une erreur. Il ajoute quelques renseignements généalogiques et historiques plus ou moins justes qu'il tient de la tradition; celle-ci se repose sur un fond vrai, mais tout y est embrouillé, l'abbé Trudelle n'ayant pas vu de documents authentiques.

à quelques arpents de la première chapelle.

Mgr Amédée Gosselin a pu constater par les livres de comptes du séminaire de Québec que Jean-Baptiste Otis fut employé sur la Petite Ferme de Saint-Joachim trente années durant, c'est-à-dire de 1702 à 1732, et sur celle de la Baie-Saint-Paul de 1732 à 1750. Le 16 avril 1750, après quarante-huit ans au moins de bons et loyaux services, il renonça à sa qualité et à ses droits de donné moyennant une rente annuelle de trente minots de blé que les messieurs du séminaire lui payèrent fidèlement jusqu'à sa mort; ils avaient eu, avec raison, une très grande confiance dans sa probité.

Voici cette renonciation *verbatim et literatim,* telle que nous l'a complaisamment communiquée Mgr Amédée Gosselin:

"Par devant nous Michel Lavoye, notaire royal en la coste de Beaupré résident à la petite rivière paroisse de St. François-Xavier soussigné et les témoins ci-après nommés, furent présents le seize avril mil sept cents cinquante, Messire François-Sorbier de Villars ptre directeur du Séminaire des missions étrangères établi à Québec, fondé de procuration, en date du six avril mil sept cens cinquante, signée par Messieurs de Lalance, Jacrau, Récher d'une part, et Jean Otice dit Jasmin, donné du dt. sémre, d'autre part lesquels ont fait l'accord, conditions et conventions suivantes, scavoir que le dt. semre. promet et s'oblige de donner trente minots de Bled par an au dt. Jasmin, Et le dt. Jasmin moyennant cette quantité de Bled renonce pour toujours à la qualité et aux droits de donné du dt. Semre. dont il s'est séparé, et se sépare aujourd'huy par ce présent acte, du consentement de sa femme. fait à la Baye St. Paul, le seize avril mil sept cens cinquante, en présence de Mr. Chaumont curé du dt. lieu, de Mr. Porneuf curé de St. Joachim et du Sr. Crepin qui ont signé avec nous dit notaire le dit Jasmin et sa femme ont déclaré ne scavoir signer de ce interpellés suivant l'ordonnance après lecture faite. Signés, villars ptre, chaumont, ptre, A. Crepin, René Porneuf, ptre.

(signé) Michel Lavoye."

La maison où demeura d'abord (1732-50) la famille Otis était sise au bord d'un petit étang, sur l'ancienne ferme du séminaire, tout près de la première chapelle; elle faisait partie du domaine. Maintenant, la voie ferrée passe non loin de cet endroit.

L'été même qui suivit sa renonciation Jean-Baptiste Otis fit faire des réparations à la vieille maison située sur la terre qu'il avait achetée en 1743 et alla s'y établir avec sa famille sans plus tarder. Il y avait commencé des défrichements quelques années auparavant, de sorte qu'elle commençait à rapporter. Jean-Baptiste Otis était alors assez âgé et méritait quelques années de repos; c'est son fils Jean-Baptiste, deuxième du nom, qui continua les travaux commencés. Ce bien paternel passa par héritage de père en fils jusque vers 1900 alors qu'il fut vendu par les enfants de Joseph Otis (cinquième génération).

Jean-Baptiste Otis mourut à la Baie-Saint-Paul le 16 septembre 1760, à l'âge avancé de quatre-vingts ans.

De son union à Cécile Poulin on ne connaît qu'une fille:

1.—Marie-Josephte, née en 1704 (probablement à Saint-Joachim), elle épousa: 1° François Quevillon,[1] né le 10 avril 1697, fils de Julien Quevillon et de feue Marie-Anne Lavergne, de Montréal, autrefois des alentours de Québec. François Quevillon demeurait à cette époque à Saint-Joachim où semble avoir eu lieu ce mariage dont on ignore la date précise; la convention de mariage faite par le curé de Saint-Joachim, Charles de la Bouteillerie, est du 25 avril 1724.[2]

François Quevillon étant mort à Saint-Joachim le 29 juillet 1735, sa veuve se remaria à Saint-Joachim le 16 juillet 1736 à Jean Bolduc veuf de Thérèse Racine. Bolduc mourut au même endroit en 1741. Marie-Josephte convola en troisièmes noces à Saint-Joachim, le 29 janvier 1742, avec Jacques Fougères. Celui-ci avait reçu des messieurs du séminaire de Québec une terre située dans la seigneurie de Saint-Elzéar, paroisse Saint-Joachim, mais elle lui fut enlevée le 17 mars

---

[1] On écrivait aussi Quirion.

[2] Voir appendice, pièce No 3.

1758, faute d'y avoir tenu feu et lieu.

Marie-Josephte Otis mourut avant le 19 novembre 1759, puisque son dernier mari se remariait à cette date avec Marguerite Gagné, veuve de Pierre Racine. Fougères décéda le 14 octobre 1778. Marie-Josephte Otis avait fait dresser, le 15 février 1737, l'inventaire de ses biens devant le notaire Etienne Jacob.[1]

De l'union de Jean-Baptiste Otis et de Marie-Françoise Gagné, morte à la Baie-Saint-Paul le 1 juin 1778, âgée de quatre-vingt-quatre ans, sont nés six enfants:

2.—Geneviève, baptisée à la Baie-Saint-Paul le 5 novembre 1733; mariée à la Petite-Rivière le 26 octobre 1751 à François Fortin, né le 28 juin 1729, fils de François-Xaxier Fortin et de Marie-Madeleine Tremblay. Ils vécurent à la Baie-Saint-Paul où elle mourut le 3 décembre 1789.

3.—Jean-Baptiste, baptisé à la Baie-Saint-Paul le 25 février 1735; sépulture au même endroit le 21 mars suivant.

4.—Jean-Baptiste, baptisé à la Baie-Saint-Paul le 16 avril 1736; continuateur de la lignée; voir plus loin.

5.—Augustin, baptisé le 28 août et sépulture le 11 septembre 1738, au Château-Richer.

6.—Prisques, baptisé le 28 août et sépulture le 19 septembre 1738, au Château-Richer.

Jean-Baptiste Otis et sa femme avaient donc passé cet été-là au Château-Richer.

7.—Prisques, baptisé à la Baie-Saint-Paul le 29 mars 1739; mort au même endroit le 3 octobre 1745; "presque toute la paroisse a assisté à ses funérailles," dit le registre.

DEUXIEME GENERATION

Jean-Baptiste dit Jasmin l'Anglais, comme son père, fut baptisé le 16 avril 1736;[2] fils de Jean-Baptiste Otis et de Marie-Françoise Gagné. Ce baptême est le premier acte qu'enregistra l'abbé Louis Chaumont en arrivant à la Baie-Saint-Paul comme curé. Cet enfant épousa le 24 novembre 1756, aux Eboulements, Marie-Anne Tremblay, née en 1734,

[1] Voir appendice, pièce No 4.

[2] L'abbé Trudelle, *Trois Souvenirs*, p. 104, dit le 19 avril.

fille de Jean Tremblay, officier de milice, et de Catherine DeLavoye. Ils étaient donc parents de consanguinité au troisième degré.

Jean Tremblay était fils de Pierre Tremblay, premier seigneur des Eboulements. Il fut un des premiers habitants de la Baie-Saint-Paul et il demeurait chez Noël Simard; la famille de ce dernier est la première qui se soit établie en cet endroit en 1678. Catherine DeLavoye mourut le 26 février 1779 d'une maladie appelée "le mal de la Baie-Saint-Paul" et qui fit tant de ravages dans le pays de 1775 à 1785.

Marie-Anne Tremblay mourut peu après, laissant un fils à son mari:

1.—Jean, baptisé à la Baie-Saint-Paul le 18 septembre 1757; continuateur de la lignée; voir plus loin.

Jean-Baptiste Otis épousa en secondes noces à Saint-Joachim le 26 mai 1761, Marie-Anne Bolduc, fille de Jean-Germain Bolduc et de Marie-Anne Filion; Marie-Anne Bolduc était veuve de Jacques Tremblay.

Jean-Baptiste Otis (deuxième du nom) mourut subitement à la Baie-Saint-Paul le 11 mars 1789, à l'âge de cinquante-deux ans.

TROISIEME GENERATION

Jean, baptisé à la Baie-Saint-Paul le 18 septembre 1757; fils de Jean-Baptiste Otis (deuxième du nom) et de Marie-Anne Tremblay. Il épousa à la Baie-Saint-Paul le 14 janvier 1777, Thérèse-Cécile Grenon, née à la Baie-Saint-Paul le 19 décembre 1760, fille de Jean-Baptiste Grenon et de Marie-Dorothée Fortin. Jean Otis mourut à la Baie-Saint-Paul le 26 janvier 1813.

Jean-Baptiste Grenon, surnommé l'Hercule du nord, fut l'homme le plus fort de son temps. Il a joui d'une gloire incontestée et son nom est resté presque légendaire dans tout le pays. Son biographe,[1] E.-Z. Massicotte, remarque que les contemporains de Grenon s'accordent à dire que toute sa fa-

---

[1] Voir sa biographie et ses exploits dans *les Athlètes canadiens-français*, par E.-Z. Massicotte, Montréal, 1909.

mille se faisait admirer par une force physique extraordinaire; ses enfants en héritèrent complètement.

Thérèse-Cécile Grenon avait aussi des nerfs d'acier et une "poigne" surhumaine. La tradition a conservé plusieurs anecdotes sur ses exploits et on rapporte, entr'autres choses, qu'elle releva seule, un jour, une charge de foin renversée dans un fossé.

Jean Otis et Thérèse-Cécile Grenon eurent onze enfants, tous nés à la Baie-Saint-Paul:

1.—Marie-Josephte, née le 30 août 1778; mariée aux Eboulements le 10 octobre 1797 à Janvier Potvin, fils de Paul Potvin et de Marie-Louise Simard.

2.—Marie-Geneviève, née le 19 novembre 1780; mariée à la Baie-Saint-Paul le 27 novembre 1798 à Jean Tremblay, fils de Louis-Marie Tremblay et de défunte Marie-Anne Girard. Ils étaient donc parents au quatrième degré de consanguinité. Elle mourut à la Baie-Saint-Paul le 23 mars 1847.

3.—Thérèse, née le 25 mai 1783; mariée à la Baie-Saint-Paul le 13 juillet 1802 à Louis Boivin, fils d'Etienne Boivin et de Marie-Philomène Tremblay.

4.—Alexis, né le 6 juillet 1785; voir plus loin.

5.—Jean, né le 22 septembre 1787; voir plus loin.

6.—Roger, né le 22 décembre 1789; voir plus loin.

7.—Frédéric, né le 8 novembre 1791; voir plus loin.

8.—Michel-Abraham, né le 30 octobre 1793; mort célibataire à la Baie-Saint-Paul le 30 mai 1871.

9.—Adélaïde, née le 17 septembre 1795; elle avait épousé à la Baie-Saint-Paul Jean-Gaspard Gauthier dit Larouche; décédée au même endroit le 2 juin 1885.

10.—Euphémie, née le 23 décembre 1797; mariée à la Baie-Saint-Paul à Michel Harvey; morte à la Malbaie le 30 septembre 1834.

11.—Benjamin, né le 11 juin 1800; voir plus loin.

QUATRIEME GENERATION

Alexis, né à la Baie-Saint-Paul le 6 juillet 1785; fils de Jean Otis et de Thérèse-Cécile Grenon; il épousa à la Baie-

Saint-Paul le 5 février 1822 Marie Thibault, fille de Amable Thibault. Alexis Otis était capitaine de milice. Il mourut au même endroit le 9 janvier 1860.

Cet Alexis Otis nous a laissé un volume de mémoires intéressants qui est actuellement en la possession de Mme veuve Ladislas-Eucher Otis, de Roberval. On y voit qu'il était collecteur dans les terres de la Baie-Saint-Paul pour la propagation de la foi, de 1840 à sa mort, et que le 20 février 1847, il souscrivait à "la gazette" qu'il n'avait pas encore reçu jusqu'alors. S'il faut en croire ses livres de comptes, Alexis Otis était un homme d'affaires. On y trouve, entr'autres choses, une liste de prix des denrées de ce temps.

Alexis Otis et Marie Thibault eurent huit enfants, tous nés à la Baie-Saint-Paul:

1.—Exugère, né le 26 novembre 1822; mort à la Baie-Saint-Paul le 6 janvier 1826.

2.—Lucien, né le 18 octobre 1824. Il fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, laissa ce collège en 1849 et fut ordonné prêtre à Québec le 27 juillet 1851. D'abord vicaire à la Baie-Saint-Paul de 1851 à 1856, il fut nommé curé de Bagotville (1856-61), puis de l'Anse-Saint-Jean (1861-67); en 1867, il devint directeur des élèves de l'Ecole normale Laval de Québec où il est décédé le 12 juin 1868. Il desservit pendant plusieurs années les habitants de la rivière Sainte-Marguerite, et il fit beaucoup pour la colonisation du canton Saint-Félix-d'Otis, ainsi nommé en souvenir de lui. Cette mission a été fondée vers 1890; elle est située à trois milles de la rivière Saguenay et à douze milles de Bagotville. Il y a près de là le lac Otis très remarquable par l'abondance de truites qu'on y trouve.

3.—Edesse, née le 9 avril 1827; décédée à la Baie-Saint-Paul le 8 octobre 1874.

4.—Joseph, né le 17 juillet 1829; voir plus loin.

5.—Suzanne, née le 29 janvier 1832; morte à la Baie-Saint-Paul le 8 novembre 1853.

6.—Marie-Adélaïde, née le 28 février 1834; décédée à la Baie-Saint-Paul le 25 octobre 1836.

7.—Ladislas-Eucher, né le 17 mai 1836; voir plus loin.

8.—Anonyme, né et mort le 4 janvier 1839.

QUATRIEME GENERATION

Jean, né à la Baie-Saint-Paul le 22 septembre 1787; fils de Jean Otis et de Thérèse-Cécile Grenon; marié à la Baie-Saint-Paul le 1 octobre 1811 à Madeleine Coulombe, fille de Thomas Coulombe et de défunte Rosalie Perron. Jean Otis fut marchand à la Malbaie et il alla s'établir dans le comté de Matane vers 1825.

De ce mariage on connaît:

1.—Thomas, né à la Malbaie le 29 décembre 1812;

2.—Jean-Evangéliste, né à la Malbaie le 16 mars 1814;

3.—Abel, né à la Malbaie le 29 novembre 1815;

4.—Michel, né à la Malbaie le 29 novembre 1815;

5.—Sophie, née à la Malbaie le 17 septembre 1818;

QUATRIEME GENERATION

Roger, né à la Baie-Saint-Paul le 22 décembre 1789; fils de Jean Otis et de Thérèse-Cécile Grenon; il épousa à la Baie-Saint-Paul le 15 mai 1809 Angèle Fortin, fille de Jean-Baptiste Fortin et de défunte Thérèse Gauthier dit Larouche. Il est mort à la Malbaie le 16 novembre 1850.

Voici leurs enfants:

1.—Thérèse-Marguerite, née à la Baie-Saint-Paul le 2 février 1810; mariée à la Malbaie à Jean Harvey; elle décéda à la Malbaie le 18 mars 1863.

2.—Catherine, née à la Baie-Saint-Paul le 15 septembre 1811.

3.—Zéphirin, né à la Baie-Saint-Paul le 25 août 1813;[1] mort à la Malbaie le 15 octobre 1814.

4.—Hypolite, né à la Malbaie le 3 août 1815; voir plus loin.

5.—Epiphane, né à la Malbaie le 12 janvier 1818; voir

---

[1] Le registre le dit fils de "Roger Otis et d'Angèle Gauthier dit Larouche"; il y a là erreur: la mère était Angèle Fortin; c'est la grand'mère maternelle de l'enfant qui était une Gauthier.

plus loin.

6.—Herménégilde, né à la Malbaie le 16 avril 1820; mort à la Malbaie le 29 mai 1840.

7.—Mélanie, née à la Malbaie le 13 juin 1822; mariée à la Malbaie le 15 novembre 1842 à François Harvey, fils de feu Jean Harvey et de défunte Madeleine Gagné; décédée à la Malbaie le 22 janvier 1845.

8.—Alexandrine, née à la Malbaie le 11 septembre 1826; mariée à la Malbaie le 4 février 1851 à Cyriac Villeneuve, fils de Joseph Villeneuve et de défunte Marguerite Brisson. Elle est morte à la Malbaie le 9 mars 1859.

9.—Marguerite-Adéline née à la Malbaie le 11 septembre 1826; mariée à la Malbaie le 11 février 1850 à Louis Bouliane, fils de Pierre Bouliane et de Christine Girard. Elle est morte à la Malbaie le 21 novembre 1897.

10.—Anaclet, né à la Malbaie le 27 juin 1833; mort à la Malbaie le 30 mars 1849.

QUATRIEME GENERATION

Frédéric, né à la Baie-Saint-Paul le 8 novembre 1791; il fut ondoyé à la maison, puis baptisé le 13; fils de Jean Otis et de Thérèse-Cécile Grenon; il épousa à la Malbaie le 12 août 1823 Denise Demeulles, fille de Joseph Demeulles et de Constance Bouchard. Il est mort à la Malbaie le 1 janvier 1873. Sa femme l'avait précédé dans la tombe.

De cette union naquirent:

1.—Denise-Emilienne, née à la Malbaie le 4 juin 1824; mariée à la Malbaie le 9 août 1842 à Isaïe Blackburn; décédée à la Malbaie le 17 janvier 1892.

2.—Frédéric, né à la Malbaie le 11 août 1826; voir plus loin.

3.—Célestin-Abel, né à la Malbaie le 18 décembre 1828; voir plus loin.

4.—Onésime, né à la Malbaie le 5 avril 1833; voir plus loin.

5.—Joséphine, née à la Malbaie en 1834; mariée à la Malbaie à Georges Filion; décédée au même endroit le 14 mars

1912.

6.—Marie-Lia-Séraphine, née à la Malbaie le 17 novembre 1835; morte à la Malbaie.

7.—Marie-Démérise-Arthémise, née à la Malbaie le 7 août 1838; morte à la Malbaie le 26 juillet 1841.

8.—Joseph-Napoléon, né à la Malbaie le 14 octobre 1841; voir plus loin.

9.—Auguste, né à la Malbaie le 17 juin 1844; décédé à la Malbaie le 7 janvier 1845.

QUATRIEME GENERATION

Benjamin, né à la Baie-Saint-Paul le 11 juin 1800; fils de Jean Otis et de Thérèse-Cécile Grenon; il épousa à la Malbaie le 30 septembre 1823 Justine Boudreault, fille de Jean Boudreault et de Catherine Simard. Ce ménage fit baptiser quatre enfants à la Malbaie, puis alla s'établir dans le comté de Matane en 1831, où était déjà la famille de Jean Otis.

1.—Esther, née le 20 novembre 1824;

2.—Anonyme, né et mort le 25 janvier 1826;

3.—Alexis, né le 6 janvier 1827;

4.—Marie-Adèle, née le 28 juin 1830.

CINQUIEME GENERATION

Joseph, né à la Baie-Saint-Paul le 17 juillet 1829; fils de Alexis Otis et de Marie Thibault; il épouse à la Baie-Saint-Paul le 2 février 1858 Marie-Adélaïde-Exilia Gauthier dit Larouche, fille mineure de Louis Gauthier et de feue Thersille Girard. Joseph Otis est mort à la Baie-Saint-Paul le 24 juin 1891.

De ce mariage sont nés douze enfants, tous baptisés à la Baie-Saint-Paul:

1.—Louis-Arthur, né le 8 décembre 1859; mort à la Baie-Saint-Paul le 21 janvier 1882.

2.—Joseph-Marie-Alfred, né le 25 mars 1862; voir plus loin.

3.—Ladislas-Eucher, né le 14 décembre 1863; décédé à la Baie-Saint-Paul le 25 septembre 1864.

4.—Thomas-Alexis, né le 10 septembre 1865; voir plus loin.

5.—Marie-Suzanne-Virginie, née le 23 décembre 1867; mariée à la Baie-Saint-Paul le 17 février 1890 à Joseph Gauthier dit Larouche, fils de J.-B. Gauthier et de Marguerite Simard. Ils étaient parents du 2e au 3e degrés de double consanguinité.

6.—Georges-Joseph, né le 21 octobre 1869; mort le lendemain.

7.—Eugène-Ladislas, né le 27 novembre 1870; décédé à la Baie-Saint-Paul le 7 octobre 1872.

8.—Lucien-Louis-Philippe, né le 20 décembre 1872; voir plus loin.

9.—Joseph-Ladislas, né le 8 janvier 1875; encore célibataire.

10.—Marie-Alice-Emma, née le 4 mars 1877; morte à la Baie-Saint-Paul le 19 octobre 1904.

11.—Louis-Hermann, né le 25 janvier 1880; mort à la Baie-Saint-Paul le 1 avril 1880.

12.—Marie-Léda-Rose-Anna, née le 8 octobre 1881; mariée à la Baie-Saint-Paul le 28 janvier 1902 à Joseph-Charles Simard, fils d'Octave Simard et d'Edith Simard.

CINQUIEME GENERATION

Ladislas-Eucher, né à la Baie-Saint-Paul le 17 mai 1836; fils de Alexis Otis et de Marie Thibault; il épousa à Saint-Alexis (pour l'Anse-Saint-Jean) le 19 mai 1861 Alphonsine Lebel, fille de Thomas Lebel et de Sophie Miville dit Déchêne, de Kamouraska. Ladislas-Eucher entra comme élève au séminaire de Québec en 1854, fit trois classes, 6e, 5e et 4e, après quoi il sortit. Il est mort à Roberval le 4 décembre 1910.

De cette union naquirent:

1.—Alexis-Thomas-Ladislas-Eucher, né à l'Anse-Saint-Jean le 30 mars 1862; voir plus loin.

Ladislas-Eucher Otis avait adopté un enfant nommé Philippe Grenon, orphelin de Charles Grenon et de Marie Cauchon, en leur vivant de Chicoutimi. Cet enfant est mort à Roberval le 26 novembre 1885, âgé de dix ans.

CINQUIEME GENERATION

Hypolite, né à la Malbaie le 3 août 1815; fils de Roger Otis et d'Angèle Fortin; il épousa en premières noces à la Malbaie le 28 octobre 1834 Madeleine Tremblay, fille de Pierre Tremblay et de Victoire Gobeil.

De cette union naquirent:

1.—Marie-Louise, née à la Malbaie le 23 février 1836; mariée aux Bergeronnes à Thomas Gagnon; décédée dans l'Ontario.

2.—Marie-Philomène, née à la Malbaie le 4 janvier 1838; morte à la Malbaie le 18 février 1839.

3.—Adélaïde, née à la Malbaie le 12 décembre 1839; morte à la Malbaie le 20 juin 1840.

4.—Herménégilde, né à la Malbaie le 6 août 1841; voir plus loin.

5.—Marie-Arsène, né à la Malbaie le 2 juin 1843; mort jeune.

Hypolite Otis se remaria à la Malbaie le 23 février 1846 à Geneviève Tremblay, fille d'Alexandre Tremblay et de Marie Morin. Il mourut à Tadoussac le 31 octobre 1881. Geneviève Tremblay décéda au Sacré-Coeur le 29 novembre 1888, âgée de soixante-deux ans.

De cette seconde union, sont nés:

6.—Pierre-Horace, né à la Malbaie le 9 janvier 1847; décédé à la Malbaie le 2 septembre 1852.

7.—Joseph, né à la Malbaie le 11 mars 1849; décédé à la Malbaie le 20 avril 1850.

8.—Thomas, né à la Malbaie le 17 mars 1851; décédé à Tadoussac en 1856.

9.—Roger, né à la Malbaie le 19 mai 1853; décédé à Tadoussac en 1856.

10.—Philibert, né aux Bergeronnes le 5 septembre 1855; voir plus loin.

11.—Georgina, née à Tadoussac le 24 mars 1857; mariée à Tadoussac le 3 novembre 1885 à Albani Debien, fils de Calixte Debien et de Philomène Chouinard, du Sacré-Coeur; décédée à Sainte-Anne de Chicoutimi en janvier 1911.

12.—Jean (Johnny), né à Tadoussac vers 1860; voir plus loin.

13.—François, né au Mont-Louis le 1 juin 1868; voir plus loin.

CINQUIEME GENERATION

Epiphane, né à la Malbaie le 12 janvier 1818; fils de Roger et d'Angèle Fortin; il épousa à la Malbaie le 12 avril 1842 Elizabeth, fille adoptive de Bellamin Maltais et de Geneviève Gagnon. Il mourut à la Malbaie le 24 novembre 1846.

Enfants:

1.—Joseph-Ferdinand-Abel, né à la Malbaie le 16 février 1843; voir plus loin.

2.—Marie-Louise-Carmélie, née à la Malbaie le 20 septembre 1844; morte à la Malbaie le 28 novembre 1844.

3.—Jean, né à la Malbaie le 13 octobre 1845; mort à la Malbaie le 3 avril 1846.

4.—Epiphane, né à la Malbaie le 5 janvier 1847. Ce fut donc un enfant posthume. Voir plus loin.

CINQUIEME GENERATION

Frédéric, né à la Malbaie le 11 août 1826 et baptisé le 19; fils de Frédéric et de Denise Demeulles; il épousa à la Malbaie le 23 novembre 1847 Calixte Debien, fille de Joseph Debien et de défunte Josephte Renaud. Frédéric Otis est mort à la Malbaie le 11 mars 1896.

Enfants:

1.—Jean-Frédéric (Johnny), né à la Malbaie le 8 septembre 1849; voir plus loin.

2.—Anonyme, né et mort à la Malbaie le 24 octobre 1851.

3.—Joseph-Ferdinand, né à la Malbaie le 4 février 1853; voir plus loin.

4.—Louis-Alexis-David, né à la Malbaie le 20 mai 1855; voir plus loin.

5.—Joseph-Ernest, né à la Malbaie le 18 et mort le 20 janvier 1858.

6.—Marie-Joséphine, née à la Malbaie le 26 décembre 1858; mariée à Roberval le 16 février 1885 à Joseph-Herculin Lavoie, fils de Ephrem Lavoie et de Josephte Tremblay.

7.—Joseph-Onésime, né à la Malbaie le 8 mars 1862; voir plus loin.

8.—Lucien-Pierre-Ernest, né à l'Anse-Saint-Jean le 31 juillet 1864; noyé durant un voyage de chasse au Manitoba, en 1894, où il demeurait.

9.—Marie-Denise-Emilienne, née à l'Anse-Saint-Jean le 1 novembre 1866; en religion Soeur Saint-Laurent, religieuse converse; décédée à Roberval le 17 mars 1898; inhumée dans le cimetière des Ursulines.

10.—Marie-Germaine, née à l'Anse-Saint-Jean le 15 mai 1869, mais baptisée seulement le 30. L'Anse-Saint-Jean était desservie. Mariée à Roberval le 4 février 1889 à François-Xavier-Joseph Lavoie, fils d'Hector Lavoie et de Rose-de-Lima Cauchon.

11.—Georges-Eric, né à l'Anse-Saint-Jean le 19 mai 1872; prit du service en 1914 dans l'infanterie légère, régiment Princesse Patricia; tué en France le 30 octobre 1917 entre 4.30 et 5.30 heures a. m.

CINQUIEME GENERATION

Célestin-Abel, né à la Malbaie le 18 décembre 1828; fils de Frédéric Otis et de Denise Demeulles; il épousa à la Malbaie le 7 février 1854 Séraphine Desève.

Il est mort à la Malbaie le 21 janvier 1882.

Enfants:

1.—Marie-Alma, née à la Malbaie le 20 avril 1855; décédée à la Malbaie le 6 décembre 1862.

2.—Marie-Herméline, née à la Malbaie le 8 juin 1857; mariée à la Malbaie à Joseph Tremblay; morte au même endroit le 12 janvier 1890.

3.—Joseph-Théodore, né et mort à la Malbaie le 13 juillet 1860.

4.—Marie-Aline, née à la Malbaie le 7 mai 1863; mariée à Alfred Brassard; décédée à Saint-Siméon le 21 octobre 1915.

CINQUIEME GENERATION

Onésime, né à la Malbaie le 5 avril 1833; fils de Frédéric Otis et de Denise Demeulles; il épousa à la Malbaie Clarisse Girard. Onésime Otis mourut à la Malbaie le 11 avril 1901. Il demeurait au Grand-Fonds.

Enfants:

1.—Joseph-Alfred, né à la Malbaie le 2 septembre 1859; voir plus loin.

2.—Joseph-Elzéar, né à la Malbaie le 3 décembre 1862; décédé à la Malbaie le 21 mars 1875.

3.—Jean-Baptiste (Johnny), né à la Malbaie le 12 janvier 1865; il épousa à la Malbaie le 3 septembre 1888 Marie-Louise-Adèle Dufour, fille de Théodore Dufour et de Malvina Lavoie. Pas d'enfant. Il est cocher à la Malbaie.

4.—Marie-Denise-Philomène, née à la Malbaie le 10 novembre 1869;[1] elle est morte à la Malbaie le 9 avril 1871.

5.—Louis-Donat-Léon, né à la Malbaie le 26 octobre 1871; décédé à la Malbaie le 24 septembre 1872.

6.—François-Joseph-David, né à la Malbaie le 6 mars 1876; voir plus loin.

CINQUIEME GENERATION

Joseph-Napoléon, né à la Malbaie le 14 octobre 1841; fils de Frédéric Otis et de Denise Demeulles; il épousa à la Malbaie le 23 août 1864 Marie Warren, fille de Jean Warren et de Félicie Imbeau; Marie Warren mourut à Montréal le 4

[1] Par erreur, le registre donne à la mère le nom de Giroux.

février 1915, âgée de soixante-neuf ans.

Enfants:

1.—Marie-Dérise-Félicité-Elmire, née à l'Anse-Saint-Jean le 15 mai 1865; mariée en premières noces à la Malbaie, le 23 septembre 1886 à Joseph Savard, fils de feu Joseph Savard et d'Hélène Harvey; puis en secondes noces à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, le 13 février 1893, à Napoléon Gauthier, veuf de Christine Perron.

2.—Jean-Joseph-Frédéric, né à l'Anse-Saint-Jean le 16 mars 1866; décédé au même endroit le 10 janvier 1867.

3.—Joseph-Napoléon, né à l'Anse-Saint-Jean le 12 novembre 1867; voir plus loin.

4.—Maria-Louise-Arthémise, née à l'Anse-Saint-Jean le 22 février 1869; mariée à Roberval le 22 janvier 1906 à Séraphin Lefrançois, fils de feu Joseph Lefrançois et de défunte Adéline Boivin, de la mission Saint-Georges, autrefois de Québec.

5.—Marie-Zérilda, née à l'Anse-Saint-Jean le 8 janvier 1871; mariée à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga le 19 septembre 1892 à Ludger Leblond, fils de Jean Leblond et de Marie Bédard, de Lennoxville.

6.—Joseph-Georges, né à l'Anse-Saint-Jean le 1 janvier 1872; voir plus loin.

7.—Marie-Anne-Joséphine, née à l'Anse-Saint-Jean le 14 juillet 1873; épouse à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, le 10 septembre 1894, Patrice Thibault, fils de feu Joseph Thibault et de Marie Duchêne. Elle mourut à Montréal le 2 juillet 1906. Patrice Thibault se remaria à l'église Saint-Denis de Montréal le 19 novembre 1907 à Célanire Sarrazin, veuve de Camille Lamoureux.

8.—Marie-Lumina-Eva, née à la Malbaie le 29 décembre 1875; épouse à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga le 5 juin 1900, Eugène Breton, fils de Pierre Breton et de Julie Bérard, de Lennoxville.

9.—Jean-Charles, né à la Malbaie le 26 novembre 1877; décédé à Montréal le 19 septembre 1905.

10.—Joseph-Louis-Philippe, né à la Malbaie le 31 août

1879; marié à Lennoxville le 21 octobre 1902 à Marie-Louise Breton, fille de Pierre Breton et de Julie Bérard. Pas d'enfant.

11.—Joseph-Elzéar-Napoléon, né à la Malbaie le 20 octobre 1881; voir plus loin.

12.—Joseph-Maurice-Antonio, né à la Malbaie le 11 décembre 1883; célibataire.

13.—Marie-Eméline-Emilia, née à la Malbaie le 14 mai 1885; elle épouse à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga le 5 mai 1903 Josephat Filiatrault, fils de feu Maxime Filiatrault et de Léose Dandurand, de Valleyfield.

14.—Joseph-Stanislas, né à la Malbaie le 28 août 1886; voir plus loin.

15.—Joseph-Raoul, né à la Malbaie le 26 juillet 1888; voir plus loin.

16.—Marie-Noéma, née à la Malbaie le 20 novembre 1890; mariée à Notre-Dame-des-Victoires le 12 avril 1920 à Josaphat Boyer, veuf de Laura Bélanger, fils de Napoléon Boyer et de Désange Richer.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Marie-Alfred, né à la Baie-Saint-Paul le 25 mars 1862; fils de Joseph Otis et de Marie-Adélaïde-Exilia Gauthier dit Larouche; il épousa à Saint-Hilarion le 8 septembre 1884, Angélique Savard, fille de Côme Savard et d'Henriette Tremblay; puis, en secondes noces à Saint-Urbain le 14 février 1900 Marie-Elise Labbé, fille de André Labbé et d'Alexandrine Simard. De ce second mariage sont nées:

1.—Marie-Gabrielle, née à Saint-Urbain le 15 octobre 1903.

2.—Marie-Adrienne, née à Saint-Urbain le 24 août 1905.

3.—Marie-Elise-Germaine, née à la Baie-Saint-Paul le 1 mai 1907.

4.—Marie-Alice-Alfrédine, née à la Baie-Saint-Paul le 25 février 1909.

SIXIEME GENERATION

Thomas-Alexis, né à la Baie-Saint-Paul le 10 septembre 1865; fils de Joseph Otis et de Marie-Adélaïde-Exilia Gauthier dit Larouche; épouse à la Baie-Saint-Paul le 22 novembre 1897 Marie-Bernadette Boily, institutrice, fille mineure de Hector Boily et de Luce Guillemette.

Enfants, nés à la Baie-Saint-Paul:

1.—Anonyme, né, ondoyé par le Dr Alfred Simard et mort le 25 janvier 1899.

2.—Joseph-Thomas-Louis-Philippe, né le 19 décembre 1899; décédé le 13 février 1901.

3.—Joseph-Pierre-Ladislas, né le 8 janvier 1901.

4.—Marie-Candide-Augusta-Délicia, née le 17 mars 1902.

5.—Marie-Joseph-Jean-René, né le 17 octobre 1903.

6.—Anonyme, né, ondoyé par Eugène Guillemette et mort le 21 juillet 1904.

SIXIEME GENERATION

Lucien-Louis-Philippe, né à la Baie-Saint-Paul le 20 décembre 1872; fils de Joseph Otis et de Marie-Adélaïde-Exilia Gauthier dit Larouche; il épouse à la Baie-Saint-Paul le 23 septembre 1907 Albertine Simard, fille majeure de Wilfrid Simard et de Marie Côté.

Enfants, nés à la Baie-Saint-Paul:

1.—Joseph-Lucien-Edmond-Roméo, né le 16 décembre 1909.

2.—Joseph-Léon-Albertin, né le 10 août 1911: décédé le 6 septembre 1911.

3.—Joseph-Louis-Saül, né le 15 juin 1913; décédé le 9 juillet 1913.

4.—Marie-Juliette-Lucienne-Victoria, née le 3 novembre 1914.

5.—Joseph-Charles-Antoine, né le 29 février 1916.

6.—Joseph-Arthur-Ladislas, né le 25 juin 1917.

7.—Marie-Suzanne-Patricia, née le 26 janvier 1919.

SIXIEME GENERATION

Alexis-Thomas-Ladislas-Eucher, né à l'Anse-Saint-Jean le 30 mars 1862; ondoyé à la maison; fils de Ladislas-Eucher Otis et de Alphonsine Lebel; épouse à Roberval le 8 août 1887 Anna Dumais, fille de Joseph Dumais et d'Amélie Roy-Desjardins, autrefois de Saint-Denis-de-Kamouraska. Il est mort à Roberval le 19 décembre 1915.

Enfants, nés à Roberval:

1.—Joseph-Thomas, né le 17 août 1888; voir plus loin.

2.—Marie-Jeanne-Antoinette, née le 26 novembre 1889; mariée à Joseph Gauthier, fils de Eugène Gauthier.

3.—Suzanne, née le 22 octobre 1891; mariée à Roberval le 8 octobre 1912 à Louis Brassard, fils de feu Joseph Brassard et de Marie Fournier.

4.—Marie-Juliette-Loretta, née le 11 avril 1893; décédée à Roberval le 30 novembre 1895.

5.—Marie-Marguerite-Albertine, née le 26 juin 1895; décédée à Roberval le 20 mars 1913.

6.—Marie-Lorette-Gertrude, née le 8 avril 1897; mariée à Roberval le 17 octobre 1919 à Joseph Têtu, de Saint-Félicien, fils de feu Domicile Têtu et d'Emélie Perron.

7.—Marie-Esther-Simone-Germaine, née le 27 février 1899.

8.—Marie-Lucienne, née le 17 octobre 1900.

9.—Marie-Blanche-Annette, née le 19 août 1902.

10.—Marie-Cécile-Bernadette, née le 3 février 1904.

11.—Marie-Simone-Florence-Irène, née le 17 janvier 1906.

12.—Marie-Fernande-Gilberte-Juliette, née le 22 janvier 1908.

SIXIEME GENERATION

Herménégilde, né à la Malbaie le 6 août 1841; fils de Hypolite Otis et de Madeleine Tremblay; épouse à Tadoussac le 13 avril 1861 Domithilde Miville dit Déchêne.

Enfants:

1.—Marie-Eliza, née à Tadoussac le 12 novembre 1863;

décédée au Sacré-Coeur le 24 juin 1893.

2.—Marie-Luce, née à Tadoussac le 30 septembre 1865; mariée au Sacré-Coeur en juillet 1890 à Isaïe Dallaire, fils de Narcisse Dallaire et d'Eliza Tremblay.

3.—Marie-Zoé-Eugénie, née à Tadoussac le 11 novembre 1867; mariée au Sacré-Coeur le 15 septembre 1902 à David Robitaille, enfant adoptif de Bruno Saint-Onge, des Escoumins.

4.—Joseph-Hypolite, né à Tadoussac le 23 novembre 1869; voir plus loin.

5.—François-Georges, né à Tadoussac le 4 octobre 1871; voir plus loin.

6.—Marie-Emma, née à Tadoussac le 5 juin 1874; décédée à Tadoussac le 14 janvier 1875.

7.—Auguste-Joseph, né à Tadoussac le 5 mars 1876; voir plus loin.

8.—Marie-Catherine, née à Tadoussac le 7 septembre 1878; morte jeune à Saint-Hubert (comté Témiscouata).

9.—Pierre-Inouil, né à Tadoussac le 19 novembre 1880; voir plus loin.

10.—Marie-Flore, née au Sacré-Coeur le 6 août 1883; mariée à Saint-Hubert (comté Témiscouata) en février 1903 à Thomas Kirouack, fils d'Eusèbe Kirouack; noyée avec son mari au retour de leur voyage de noces.

SIXIEME GENERATION

Philibert, né aux Bergeronnes le 5 septembre 1855; fils de Hypolite Otis et de Geneviève Tremblay; épouse à Tadoussac le 29 août 1878 Adélaïde Gagné, fille de Edgée Gagné et de Lorette Tremblay, de Saint-Fidèle; décédé à Montréal le 5 février 1911; inhumé à Acton-Vale.

Enfants:

1.—Marie-Alida, née à Tadoussac le 1 juin 1879; mariée à Charles Mignot à Acton-Vale; décédée à Montréal le 27 août 1906; inhumée à Acton-Vale.

2.—Joseph, né à Tadoussac le 2 avril 1881; voir plus loin.

3.—Philibert, né à Tadoussac le 17 mai 1883; décédé à Tadoussac le 10 mai 1884.

4.—Marie-Rose-Délima, née à Tadoussac le 22 février 1885; mariée à la Cote-Saint-Paul (Ville Emard) le 8 janvier 1910 à Joseph Joly; décédée à Montréal en juin 1915; inhumée à Acton-Vale.

5.—Louis-Herménégilde, né à Tadoussac le 3 juin 1887; enrôlé en 1914, il fit du service outre-mer dans le 22e bataillon canadien-français; encore célibataire.

6.—Marie-Lisa-Edwidge, née au Sacré-Coeur le 17 décembre 1890; décédée à Acton-Vale en 1892.

SIXIEME GENERATION

Jean (Johnny), né à Tadoussac vers 1860; fils de Hypolite Otis et de Geneviève Tremblay; épouse à Tadoussac Sophie Tremblay, fille de Paul Tremblay et de Flavie Martel. Jean Otis est mort à Tadoussac le 2 février 1890. Sa femme le suivit bientôt dans la tombe.

Enfants:

1.—Marie-Isabelle, née à Tadoussac le 15 février 1883; décédée jeune.

2.—Joseph-Hypolite, né à Tadoussac le 28 mars 1884; décédé à Tadoussac le 24 mai 1885.

3.—Joseph-Henri, né à Tadoussac le 6 juillet 1885; décédé jeune.

4.—Marie-Elmina, née à Tadoussac le 12 avril 1887; mariée à Tadoussac le 20 avril 1903 à Dorilla Hovington, fils d'Alfred Hovington et de Célanire Paradis; décédée à Tadoussac le 27 février 1908.

5.—Marie-Christine, née à Tadoussac en 1889; décédée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi le 30 octobre 1899.

SIXIEME GENERATION

François, né au Mont-Louis (comté Gaspé) le 1 juin 1868; fils de Hypolite Otis et de Geneviève Tremblay; épouse à la Malbaie le 8 janvier 1889 Herméline Emond, fille mineure

de Léandre Emond et de Aubéline Chouinard.

Enfants:

1.—Louis-Ludger, né aux Bergeronnes le 24 décembre 1889; voir plus loin.

2.—Joseph-Adjutor, né au Sacré-Coeur le 30 mai 1891; décédé aux Bergeronnes le 22 mars 1898.

3.—Anonyme, né et mort aux Bergeronnes le 24 janvier 1893.

4.—Marie-Alice, née aux Bergeronnes le 11 septembre 1894; décédée aux Bergeronnes le 17 avril 1898.

5.—Joseph-Humiles-René, né aux Bergeronnes le 20 décembre 1896; voir plus loin.

6.—Joseph-Léonce, né aux Bergeronnes le 19 mars 1898.

7.—Joseph-Adjutor-Moïse, né aux Bergeronnes le 4 mars 1900.

8.—Lorenzo, né aux Bergeronnes le 14 février 1902; décédé aux Bergeronnes le 18 juillet 1903.

9.—Marie-Blanche, née aux Bergeronnes le 6 juin 1903; décédée aux Escoumins le 31 mai 1905.

10.—Joseph-Charles-Raoul, né aux Escoumins le 19 septembre 1905.

11.—Joseph-Gustave, né aux Escoumins le 10 mai 1908.

12.—Joseph-Lorenzo, né aux Bergeronnes le 31 mai 1911.

13.—Marie-Eliane-Germaine, née à Chicoutimi le 28 mars 1914; baptisée à l'église du Sacré-Coeur.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Ferdinand-Abel, né à la Malbaie le 16 février 1843; fils de Epiphane Otis et de Elizabeth Maltais; épouse à Hébertville le 16 janvier 1871 Elmire Tremblay, fille de William Tremblay et d'Antoinette Fortin.

Enfants:

1.—Philomène, née à Hébertville le 4 janvier 1872; épouse à Saint-Alexis le 3 juin 1894 Edmond Tremblay, fils de Charles Tremblay et de Olive Saulnier.

2.—Marie-Emélie, née à Saint-Alexis le 14 juillet 1876;

décédée à Saint-Alexis le 22 septembre 1876.

3.—Marie-Rose, née à Saint-Alexis le 22 janvier 1878; mariée à Saint-Alexis en août 1896 à Dramis Girard, fils de Cléophas Girard et de Bella Boivin.

4.—Thomas-Louis-Joseph, né à Saint-Alexis le 12 avril 1881; voir plus loin.

SIXIEME GENERATION

Epiphane, né à la Malbaie le 5 janvier 1847; fils de Epiphane Otis et de Elizabeth Maltais; il épouse à Hébertville le 26 octobre 1870 Delphine Girard, fille de Damien Girard et d'Eléonore Gagnon.

Enfants:

1.—Marie-Hélène, née à Saint-Alexis le 17 octobre 1872; mariée à Saint-Alexis le 16 juin 1890 à Xavier Gagnon, fils de feu Damase Gagnon et d'Olive Thibault; décédée à Saint-Alexis le 26 août 1905.

2.—Emma, née à Hébertville le 4 avril 1874; mariée à Thadée Girard.

3.—Julie, née à Hébertville en 1877; mariée à Saint-Alexis le 9 janvier 1899 à Hector Bouchard, fils de Omer Bouchard et de Marie Bergeron.

4.—Joseph-Herménégilde-Argémire, né à Saint-Alexis le 29 décembre 1879; voir plus loin.

5.—Marie-Elizabeth, née à Saint-Alexis le 26 novembre 1881; mariée à Saint-Alexis le 18 juillet 1904 à Tancrède Lavoie, fils de Benati Lavoie et d'Arthémise Gagnon.

6.—Marie-Edée, née à Saint-Alexis le 30 octobre 1883; mariée à Adjutor Potvin.

7.—Marie-Elise, née à Saint-Alexis le 17 octobre 1885; mariée à Saint-Alexis le 6 février 1905 à John Gagnon, fils de Joseph Gagnon et de feue Louise Tremblay.

8.—Joseph-Euclide-Harry, né à Saint-Alexis le 2 mars 1886; voir plus loin.

9.—Marie-Blanche-Laura, née à Saint-Alexis le 25 décembre 1890; mariée à Saint-Alexis le 12 juillet 1910 à Ar-

thur Simard, fils de Benjamin Simard et de Marie-Céleste Gagné.

10.—Louis-Thadée, né à Saint-Alexis le 4 juin 1893; voir plus loin.

11.—Joseph-Osée, né à Saint-Alexis le 6 septembre 1896; encore célibataire.

12.—Joseph-Thomas-Fortunat, né à Saint-Alexis le 24 octobre 1900; encore célibataire.

SIXIEME GENERATION

Jean-Frédéric (Johnny), né à la Malbaie le 8 septembre 1849; fils de Frédéric Otis et de Calixte Debien; il épouse à la Malbaie le 8 février 1875, Marie-Herméline Brassard, fille de Augustin Brassard et de Julie Harvey. Il est mort à Mistassini en mai 1910, et sa femme le 22 juillet 1919.

Enfants:

1.—François-Xavier, né à la Malbaie le 9 juillet 1876; décédé à la Malbaie en 1878.

2.—Anonyme, né, ondoyé et mort à la Malbaie le 9 juillet 1876.

3.—Joseph-Henri, né à la Malbaie le 20 juillet 1879; voir plus loin.

4.—Marie-Louise-Elizabeth, née à la Malbaie le 3 décembre 1881; décédée (sous le nom d'Isabelle) à Roberval le 15 janvier 1886.

5.—Marie-Herméline-Philomène, née à la Malbaie le 3 décembre 1881; mariée à Mistassini le 15 juin 1900 à Antoine Harvey, fils de Fortunat Harvey et de Marie Ratté; décédée à l'asile de Beauport.

6.—François-Xavier, né à Roberval le 1 juin 1884; voir plus loin.

7.—Joseph-Philippe, né à Roberval le 13 mai 1886; mort à Roberval le 5 août 1886.

8.—Louis-Philippe, né à Roberval le 18 juin 1888; marié à Roberval le 9 janvier 1911 à Marie-Alma Tremblay, fille de Théodule Tremblay et d'Elmina Dallaire. Pas d'enfant.

9.—Anonyme, né, ondoyé et mort à Roberval le 2 mars 1893.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Ferdinand, né à la Malbaie le 4 février 1853; fils de Frédéric Otis et de Calixte Debien; il épouse à Roberval le 16 février 1885 Léa Lavoie, fille de Ephrem Lavoie et de Josephte Tremblay. Marie-Joséphine Otis, soeur de Joseph-Ferdinand, s'était mariée le même jour et au même endroit à Joseph-Herculin Lavoie, frère de Léa. Joseph-Ferdinand épousa en secondes noces à Roberval le 13 avril 1889 Joséphine Boivin, fille de Charles Boivin et de Elzire Simard.

De sa première union il eut:

1.—Anonyme, né, ondoyé et mort à Roberval le 26 décembre 1885.

2.—Joseph-Ladislas, né à Roberval le 19 octobre 1886; encore célibataire.

3.—Marie-Denise, née à Roberval le 19 octobre 1886; mariée à Roberval le 24 septembre 1906 à Adélard Gobeil, fils de feu Nérée Gobeil et de Louise Tremblay, de la mission de Saint-Georges.

4.—Anonyme, né, ondoyé et décédé à Roberval le 2 août 1888.

Léa Lavoie mourut à Roberval le 2 août 1888.

De sa seconde union, Joseph-Ferdinand eut:

5.—Maria-Elzire, née à Roberval le 29 novembre 1890; encore célibataire.

6.—Joseph-Charles-Frédéric, né à Roberval le 21 avril 1893; encore célibataire.

7.—Marie-Elmire, née à Mistassini le 28 août 1895; encore célibataire.

8.—Marie-Albertine-Laura, née à Roberval le 14 janvier 1898; encore célibataire.

9.—Marie-Aldina, née à Mistassini le 8 août 1900; décédée à Saint-Gédéon le 26 juin 1910.

SIXIEME GENERATION

Louis-Alexis-David, né à la Malbaie le 20 mai 1855; fils de Frédéric Otis et de Calixte Debien; il épouse à la Malbaie le 25 septembre 1882 Joséphine Jean, fille de Hubert Jean et de Madeleine Bouchard. Joséphine Jean était née à Lévis le 20 janvier 1868 et elle mourut à Roberval le 30 mars 1908.

De cette union il eut:

1.—Marie-Anne-Joséphine, née à Roberval le 27 mars 1893; décédée à Roberval le 1 mars 1904.

2.—Marie-Josephte-Hermance, née à Roberval le 19 mars 1895.

3.—Marie-Bernadette-Yvonne, née à Roberval le 23 mars 1898.

4.—Marie-Irma-Alberta, née à Roberval le 23 mai 1900; décédée à Roberval le 23 novembre 1912.

Il épousa en secondes noces à Roberval le 7 novembre 1908, Marie-Louise Debien, fille d'Arsène Debien et de Marie-Anne Laberge, de Saint-Jérôme de Métabetchouan. Marie-Louise Debien est morte à Roberval le 15 juin 1914.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Onésime, né à la Malbaie le 8 mars 1862; fils de Frédéric Otis et de Calixte Debien; épouse à Tadoussac le 18 septembre 1883 Aurore Fortin, fille de Jean Fortin et d'Emélie Dasylva.

Ce ménage a demeuré à Roberval, à Tadoussac, à la mission de Saint-Emérencienne du Grand-Fonds, puis à Roberval

Enfants:

1.—Joseph-Onésime, né à Roberval le 28 août 1884; décédé à Roberval le 31 juillet 1885.

2.—Joseph-Louis-Elie, né à Tadoussac le 16 juillet 1886; voir plus loin.

3.—Joseph-Arthur-Amédée, né à la Malbaie le 25 mai 1888; voir plus loin.

4.—Maria-Alicia, née à la Malbaie le 13 août 1890; mariée à Roberval le 24 août 1909 à Arthur Lavoie, fils de

François Lavoie et de Alfréda Tremblay.

5.—Rose-Anna, née à la Malbaie le 27 avril 1893; morte à la Malbaie le 20 octobre 1899.

6.—Joseph-Charles-Alfred, né à la Malbaie le 25 avril 1895; voir plus loin.

7.—Marie-Denise-Aurore, née à la Malbaie le 21 mai 1897.

8.—Joseph-Frédéric-Napoléon, né à la Malbaie le 30 août 1899.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Alfred, né à la Malbaie le 2 septembre 1859; fils d'Onésime Otis et de Clarisse Girard; marié à la Malbaie le 16 février 1886 à Marie-Albine Tremblay, fille de Denis Tremblay et de feue Laure Bhérer. Ils demeurèrent au Grand-Fonds et sont maintenant à Coaticooke.

Enfants:

1.—Joseph-Charles-Elzéar, né à la Malbaie le 5 janvier 1887; ondoyé à la maison par le Dr Honoré Labrecque; marié à Roberval le 5 octobre 1909 à Antoinette Tremblay, fille de Patrice Tremblay et de Marie Gauthier dit Larouche. Il est mort à la Malbaie le 18 octobre 1911.

2.—Pierre-Elzéar-Edgar, né à la Malbaie le 12 décembre 1888; décédé à Saint-Herménégilde le 16 janvier 1915.

3.—Marie-Laure-Corinne, née à la Malbaie le 16 décembre 1890; mariée à la Malbaie le 27 juillet 1909 à François-Xavier Tremblay, fils de Thomas Tremblay et de Louise Dasylva, de la paroisse de Saint-Fidèle.

4.—Louis-Philippe-Joseph, né à la Malbaie le 15 mars 1893; ondoyé par le Dr Honoré Labrecque; marié à Coaticooke le 21 octobre 1919 à Alice Charest, fille de Désiré Charest et de Dina Côté; ce ménage demeure à Berlin, N.-H. et élève un enfant: Joseph-Philippe-Albert, né à Berlin le 30 juin 1920.

5.—Joseph-Adjutor-Bruno, né à la Malbaie le 3 août 1895; voir plus loin.

6.—Joseph-Edouard-Lucien, né à la Malbaie le 8 no-



vembre 1897; encore célibataire.

7.—Joseph-Napoléon-Louis-David, né à la Malbaie le 15 juin 1900; ondoyé à la maison par l'abbé N.-A. Talbot.

8.—Marie-Anne-Florence, née et ondoyée à la Malbaie le 17 juin 1903; institutrice.

9.—Marie-Alma-Lucienne, née à la Malbaie le 18 juin 1907; ondoyée par le Dr J.-A. Lapointe.

SIXIEME GENERATION

Joseph-David, né à la Malbaie le 6 mars 1876; fils d'Onésime et de Clarisse Girard; épouse à la Malbaie le 25 juin 1907 Marie-Anne Maltais, fille majeure de Abel Maltais et de Priscille Lapointe. Ils étaient donc parents aux 3e et 4e degrés de consanguinité.

Enfants de cette union:

1.—Anonyme, né, ondoyé par le Dr J.-A. Lapointe et mort à la Malbaie le 19 janvier 1908.

2.—Marie-Anne-Marguerite, née et ondoyée par le Dr J.-A. Lapointe à la Malbaie le 20 février 1909.

3.—Marie-Germaine, née et ondoyée à la Malbaie le 22 février 1909; décédée à la Malbaie le 15 mai 1909.

4.—Joseph-Onésime-Gérard, né à la Malbaie le 22 avril 1910.

5.—Joseph-Jean-Delphis-David, né à la Malbaie le 26 août 1911; décédé à la Malbaie le 24 avril 1913.

Marie-Anne Maltais étant morte à la Malbaie le 4 février 1913, Joseph-David Otis se remaria à la Malbaie le 19 octobre 1913 à Edée Carré, fille majeure de Thomas-Louis Carré et d'Alphonsine Bois. De cette seconde union naquirent:

6.—Joseph-Jean-Charles, né à la Malbaie le 21 octobre 1914.

7.—Marie-Blanche-Aline, née à la Malbaie le 30 avril 1916.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Napoléon, né à l'Anse-Saint-Jean le 12 novembre

1867; fils de Joseph-Napoléon Otis et de Marie Warren; il épouse en premières noces à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, le 14 février 1899, Delphine Pigeon, fille de feu Maxime Pigeon et de Azéline Faucher; Delphine Pigeon mourut à Montréal le 3 mai 1900 âgée de vingt-six ans sans lui laisser d'enfant; Joseph Otis se remaria à Chicoutimi, le 21 novembre 1903 à Blanche Paquette, fille de Polyte Paquette et de Clémence Martin.

Enfants:

1.—Marie-Jeanne-Cécile, née le 22 mars 1905, baptisée à Hochelaga.

2.—Marie-Blanche-Germaine, née le 22 mars 1905, baptisée à Hochelaga.

3.—Joseph-Eugène-Jean-Charles, né le 22 avril 1906, baptisé à la Longue-Pointe;[1] décédé à Montréal le 27 juin 1906 et inhumé à la Longue-Pointe.

4.—Joseph-Philippe-Paul-Emile, né le 25 juin 1907, baptisé à la Longue-Pointe.

5.—Marie-Azéline-Estelle, née le 31 octobre 1908, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires; décédée à Montréal le 31 décembre 1908.[2]

6.—Marie-Emilia-Lucienne, née le 6 mars 1910, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires.

7.—Joseph-Maurice-Georges-Henri, né le 19 juin 1911, baptisé à Notre-Dame-des-Victoires; décédé à Montréal le 30 août 1911.

8.—Gérard-Ozar-Jean-Marie, né le 29 août 1912, baptisé à Notre-Dame-des-Victoires.

9.—Joseph-Alfred-Gérard, né le 28 octobre 1913, baptisé à Notre-Dame-des-Victoires.

---

[1] Dès cette époque, Joseph Otis demeurait à Notre-Dame-des-Victoires, mais les registres de cette paroisse ne s'ouvrirent qu'en 1908. Elle était auparavant desservie par un prêtre de la Longue-Pointe.

[2] Le registre fait erreur car il se lit comme suit: "fille de Joseph Otis et de Blanche *Methot*, âgée de *huit jours*" (au lieu de *Paquette* et de *deux mois*).

SIXIEME GENERATION

Joseph-Georges, né à l'Anse-Saint-Jean le 1 janvier 1872; fils de Joseph-Napoléon Otis et de Marie Warren; il épouse à la Pointe-Saint-Charles de Montréal le 27 novembre 1899 Florida Gagné, fille de François-Xavier Gagné et de Léocadie Bussières, de Saint-Lambert de Lévis. De ce mariage sont issus douze enfants, tous nés à Notre-Dame-des-Anges de Portneuf.

1.—Joseph-Alphonse-Gaudias, né le 29 octobre 1900; décédé à Notre-Dame-des-Anges le 9 novembre 1918.

2.—Joseph-Philippe-Xavier, né le 20 novembre 1902; décédé à Notre-Dame-des-Anges le 9 février 1903.

3.—Joseph-Aimé, né le 12 décembre 1903.

4.—Joseph-Eugène, né le 27 mai 1905.

5.—Marie-Jeanne-Germaine, née le 4 août 1906.

6.—Marie-Emélie-Anna, née le 17 décembre 1907.

7.—Joseph-Aldéric-Rosario, né le 9 mai 1909; décédé à Notre-Dame-des-Anges le 29 janvier 1911.

8.—Joseph-Jean-Paul-Séraphin-Aurèle, né le 27 mai 1911.

9.—Marie-Anne-Adrienne, née le 13 juillet 1912.

10.—Joseph-Gérard, né le 30 mai 1915.

11.—Louis-Jean-Marie, né le 25 août 1917.

12.—Marie-Georgette-Léontine, née le 10 août 1919.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Elzéar-Napoléon, né à la Malbaie le 20 octobre 1881; fils de Joseph-Napoléon Otis et de Marie Warren; épouse à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, le 5 juin 1905, Azéline Phoenix, fille de Félix Phoenix et de feue Nathalie Brisson.

Enfants:

1.—Joseph-Jean-Charles-Lucien-Albert, né le 9 mai 1906, baptisé à Hochelaga.

2.—Marie-Juliette-Lumina-Mercedès, née le 21 juillet 1908, baptisée à Hochelaga.

3.—Marie-Louisa-Marguerite-Aline, née le 22 décembre

1909, baptisée à Hochelaga; décédée à Montréal le 3 octobre 1915.

4.—Marie-Alice-Anita-Lucienne, née le 5 octobre 1911, baptisée à Hochelaga.

5.—Marie-Flore-Thérèse-Annette, née le 15 janvier 1913, baptisée à Hochelaga.

6.—Joseph-Charles-André-Louis-Philippe, né le 10 novembre 1916, baptisé à Notre-Dame-des-Victoires; décédé à Montréal le 21 avril 1917.

7.—Marie-Mariette-Gisèle-Irène, née le 27 mars 1920, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Stanislas, né à la Malbaie le 28 août 1886; fils de Joseph-Napoléon Otis et de Marie Warren;[1] épouse à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, le 29 juin 1908, Marie-Louise Marin, fille de Camille Marin et de Arsélie Brisson.

Enfants:

1.—Marie-Annette, née le 13 mai 1909, baptisée à Hochelaga; décédée à Montréal le 18 mai 1909.

2.—Joseph-Napoléon-Stanislas-Maurice, né le 13 juillet 1910, baptisé à Hochelaga.

3.—Joseph-Roger-David, né le 16 octobre 1911, baptisé à Hochelaga.

4.—Marie-Azéline-Yvette-Fernande, née le 26 juin 1913, baptisée à Hochelaga.

5.—Marie-Fleurette-Francienne, née le 6 octobre 1916, baptisée à l'Hospice de la Maternité, Montréal.

SIXIEME GENERATION

Joseph-Raoul, né à la Malbaie le 26 juillet 1888; fils de Joseph-Napoléon Otis et de Marie Warren; il épouse à Notre-Dame des Victoires le 25 août 1913, Marie Vandal, fille de feu Ovide Vandal et d'Angélina Simard.

---

[1] Le registre donne Varin, par erreur.

Enfants:

1.—Marie-Colombe-Yvette-Noéma, née le 7 mai 1916, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires.

2.—Joseph-Albert-Thomas-Raoul, né le 5 mai 1917, baptisé à Notre-Dame-des-Victoires.

3.—Marie-Blanche-Yvette, née le 30 décembre 1918, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires.

4.—Marie-Fleurette-Jacqueline, née le 17 janvier 1920, baptisée à Notre-Dame-des-Victoires.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Thomas, né à Roberval le 17 août 1888; fils d'Alexis-Thomas-Ladislas-Eucher et d'Anna Dumais; épouse à Roberval le 5 septembre 1910 Marie-Anne Couture, fille de Edouard Couture et d'Arthémise Côté.

Enfants:

1.—Marie-Germaine, née à Roberval le 17 mars 1911; morte le lendemain.

2.—Marie-Pierrette-Marcelle-Raphaéla, née à Roberval le 6 mars 1912.

3.—Marie-Marguerite-Simone, née à Roberval le 2 janvier 1914.

4.—Joseph-Yvon-Paul-Henri, né à Roberval le 2 avril 1915; décédé à Roberval le 13 juin 1915.

5.—Marie-Thérèse-Carmen, née à Roberval le 1 juin 1916; décédée à Roberval le 27 juillet 1916.

6.—Marie-Marcelle-Carmen, née à Roberval le 7 mars 1918; décédée à Roberval le 26 février 1920.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Hypolite, né à Tadoussac le 23 novembre 1869; fils de Herménégilde Otis et de Domithilde Miville dit Déchêne; épouse aux Escoumins le 27 février 1900 Marie-Anne Dumont, fille de Charles Dumont et de feue Célina Tremblay. Marie-Anne Dumont est morte aux Bergeronnes le 14 novembre 1913, âgée de trente-huit ans.

Enfants:

1.—Joseph-Herménégilde-Emile, né au Sacré-Coeur le 2 mars 1901.

2.—Marie-Eliza-Eva, née au Sacré-Coeur le 25 juin 1902; décédée au Sacré-Coeur le 21 novembre 1902.

3.—Joseph-Sifroid, né au Sacré-Coeur le 21 octobre 1903.

4.—Joseph-Thomas-Edouard, né au Sacré-Coeur le 10 septembre 1905;[1] décédé au Sacré-Coeur le 17 janvier 1907.

5.—Joseph-Alfred, né au Sacré-Coeur le 17 mars 1907; décédé au Sacré-Coeur le 6 mai 1907.

6.—Marie-Célina-Orpha, née aux Bergeronnes le 21 octobre 1908.

7.—Joseph-Jean-Charles, né aux Bergeronnes le 21 mai 1910.

8.—Marie-Marguerite, née aux Bergeronnes le 27 juin 1912.

9.—Marie-Célina-Anna, née aux Bergeronnes le 11 novembre 1913; décédée aux Bergeronnes le 11 mai 1914.

Joseph-Hypolite se remaria aux Bergeronnes en avril 1914 à Marie-Louise Chassé. De cette seconde union sont nées:

10.—Marie-Armandine-Florentine, née aux Bergeronnes le 9 mars 1915.

11.—Marie-Gratia, née aux Bergeronnes le 3 octobre 1916.

12.—Marie-Rose, née aux Bergeronnes le 21 février 1919.

SEPTIEME GENERATION

François-Georges, né à Tadoussac le 4 octobre 1871; fils de Herménégilde Otis et de Domithilde Miville dit Déchêne; épouse au Sacré-Coeur en 1897 Alice Emond, fille de Léandre Emond et d'Eméline Chouinard, de la Malbaie; décédé aux Escoumins en 1920.

Enfants:

1.—Joseph-Gustave, né à Tadoussac le 14 décembre 1897; décédé au Sacré-Coeur le 22 mars 1898.

2.—Georges-Armand, né au Sacré-Coeur le 30 novembre

---

[1] A cette occasion le registre nomme la mère Gruchon.

1898.

3.—Marie-Louise-Florence, née au Sacré-Coeur le 22 septembre 1900; mariée aux Escoumins le 17 juillet 1916 à Liguori Dufour, veuf de Alice Chassé.

4.—Eva, née au Sacré-Coeur le 13 août 1902.

5.—Yvonne, née au Sacré-Coeur en 1903; décédée aux Escoumins le 8 novembre 1919.

6.—Joseph-Edmond, né au Sacré-Coeur le 24 mars 1904.

7.—Joseph-Thomas, né au Sacré-Coeur le 4 décembre 1905.

8.—Louis-Gonzague, né au Sacré-Coeur le 20 juin 1907.

9.—Joseph-Ernest-Adélard, né au Sacré-Coeur le 15 mars 1909; décédé aux Escoumins le 21 janvier 1912.

10.—Joseph-Alphonse, né aux Escoumins le 6 mars 1911.

11.—Marie-Anne-Alice, née aux Escoumins le 16 mars 1913; décédée le lendemain.

12.—Joseph-Edouard, né aux Escoumins le 27 février 1915.

13.—Joseph-Albert, né aux Escoumins le 21 mai 1916; décédé aux Escoumins le 18 octobre 1916.

14.—Hypolite, né aux Escoumins le 4 mars 1919; décédé aux Escoumins le 20 juillet 1919.

SEPTIEME GENERATION

Auguste-Joseph, né à Tadoussac le 5 mars 1876; fils de Herménégilde Otis et de Domithilde Miville dit Déchêne; épouse aux Escoumins le 15 mai 1900 Marie-Louise Dumont, fille de Charles Dumont et de feue Célina Tremblay. Les deux frères Auguste-Joseph et Joseph-Hypolite étaient donc mariés aux deux soeurs.

Enfants:

1.—Joseph-Adjutor-Albert, né au Sacré-Coeur le 15 avril 1901.

2.—Marie-Gilberte-Adèle, née au Sacré-Coeur le 24 août 1902; décédée au Sacré-Coeur le 1 mai 1917.

3.—Joseph-Raoul, né au Sacré-Coeur le 27 janvier 1904.

4.—Joseph-Ludger-Théodore, né au Sacré-Coeur le 26 mars 1905; décédé au Sacré-Coeur le 23 septembre 1905.

5.—Marie-Eliane-Florentine, née au Sacré-Coeur le 27 février 1906; morte au Sacré-Coeur le 24 avril 1907.

6.—Marie-Alma-Julie-Anna, née au Sacré-Coeur le 31 juillet 1908.

7.—Joseph-Sinaï, né au Sacré-Coeur le 22 novembre 1909.

8.—Joseph-Raymond, né au Sacré-Coeur le 29 mai 1911; décédé au Sacré-Coeur le 16 avril 1912.

9.—Marie-Clémence-Germaine-Suzanne, née au Sacré-Coeur le 12 juillet 1913; décédée au Sacré-Coeur le 21 avril 1914.

Auguste-Joseph Otis est remarié à Augustine Jalbert.

SEPTIEME GENERATION

Pierre-Inouil, né à Tadoussac le 19 novembre 1880; fils de Herménégilde Otis et de Domithilde Miville dit Déchêne; épouse aux Bergeronnes le 27 février 1911 Florence Dumont, veuve de feu Augustin Guérin, en son vivant du Sacré-Coeur.

Enfants:

1.—Marie-Rose-Bernadette, née au Sacré-Coeur le 10 décembre 1911.

2.—Joseph-Louis-Jean-Charles, né au Sacré-Coeur le 8 mars 1913; décédé au Sacré-Coeur le 9 janvier 1915.

3.—Marie-Laura-Angéline, née au Sacré-Coeur le 23 mai 1914.

4.—Marie-Julie-Odilus, née au Sacré-Coeur le 27 mars 1916.

5.—Marie-Gilberte-Domithilde, née au Sacré-Coeur le 2 janvier 1918.

SEPTIEME GENERATION

Joseph, né à Tadoussac le 2 avril 1881; fils de Philibert Otis et d'Adélaïde Gagné; il épouse à la Côte-Saint-Paul de Montréal le 2 juillet 1907 Hectorine Deschamps, fille d'Adolphe Deschamps et d'Emma Daoust.

Enfants:

1.—Marie-Rose-Alida-Marguerite, née le 26 octobre 1908;

baptisée à la Côte-Saint-Paul.

2.—Marie-Blanche-Adrienne-Alida, née le 27 septembre 1910; baptisée à la Côte-Saint-Paul.

3.—Marie-Hectorine-Emma, née le 26 décembre 1912; baptisée à Ville-Emard, Montréal.

4.—Marie-Réjane-Lucienne, née le 28 janvier 1915; baptisée à Ville-Emard, Montréal.

5.—Marie-Hortense-Hélène, née le 22 avril 1917; baptisée à la Côte-Saint-Paul; décédée à Montréal le 16 janvier 1920.

6.—Marie-Yvonne-Adrienne, née le 23 février 1920; baptisée à la Côte-Saint-Paul.

SEPTIEME GENERATION

Louis-Ludger, né aux Bergeronnes le 24 décembre 1889; fils de François Otis et de Herméline Emond; épouse aux Escoumins le 29 juin 1908 Marie-Anne Dumont, fille de Ferdinand Dumont et de Herméline Tremblay.

Enfants:

1.—Marie-Blanche-Alice, née et ondoyée aux Escoumins le 19 mai 1909; décédée aux Escoumins le 19 juillet 1909.

2.—Lorenzo, né aux Escoumins le 6 mai 1910; décédé aux Escoumins le 1 septembre 1910.

3.—Marie-Blanche-Anna, née à Chicoutimi le 26 février 1912.

4.—François-Albani, né aux Escoumins le 21 février 1914; décédé aux Escoumins le 18 avril 1914.

5.—Paul-Emile,né aux Escoumins le 16 janvier 1915.

6.—Joseph-Adrien, né à Jonquière le 30 novembre 1917.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Humiles-René, né aux Bergeronnes le 20 décembre 1896; fils de François Otis et de Herméline Emond; épouse à Chicoutimi ouest le 4 août 1913 Azilda Emond, fille de Pitre Emond et d'Aurore Dufour.

Enfants:

1.—Marie-Blanche-Edouardine, née à Chicoutimi le 27 mai 1914; baptisée à l'église du Sacré-Coeur; décédée à Chicoutimi le 18 juillet 1914.

2.—Marie-Blanche-Albertine, née à Chicoutimi le 12 juillet 1915; baptisée à l'église du Sacré-Coeur; décédée au Lac Bouchette le 25 octobre 1915.

3.—Marie-Jeanne-Cécile, née à Saint-Alphonse-de-Bagotville le 19 janvier 1917.

4.—Joseph-Charles-René, né à Saint-Alphonse-de-Bagotville le 2 mai 1919.

5.—Marie-Gemma, née à Saint-François-de-Sales le 28 juin 1920.

SEPTIEME GENERATION

Thomas-Louis-Joseph, né à Saint-Alexis le 12 avril 1881; fils de Joseph-Ferdinand-Abel Otis et de Elmire Tremblay; épouse à Saint-Alexis le 6 juillet 1903 Marie Houde, fille de feu Maximilien Houde et de Denise Goudreault.

De cette première union il eut:

1.—Marie-Ange-Germaine, née à Rimouski le 15 juillet 1904.

2.—Marie-Ange-Antoinette, née à Saint-Alexis le 21 mai 1911; décédée à Saint-Alexis le 4 mars 1912.

3.—Joseph-Thomas-Louis-Zarta, né à Saint-Alexis le 11 avril 1913.

4.—Joseph-Edmond-Paul-Etienne, né à Saint-Alexis le 13 mai 1915.

Thomas-Louis-Joseph Otis épousa en secondes noces à Jonquière le 26 mai 1919 Emma Voyer, fille d'Antoine Voyer et d'Eliza Tremblay. De cette seconde union est né:

5.—Joseph-Antoine-Ferdinand-Jean-Jacques, né à Jonquière le 31 mars 1920.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Herménégilde-Argémire, né à Saint-Alexis le 29 décembre 1879; fils de Epiphane Otis et de Delphine Girard; épouse à Saint-François de Chicoutimi le 14 septembre 1903 Clara Potvin, fille de Xavier Potvin et de Vitaline Bois.

Enfants:

1.—Joseph-Louis-Philippe, né à Chicoutimi le 1 décembre 1904.

2.—Marie-Emélie-Rose-Alba, née à Saint-Alexis le 8 mai 1907.

3.—Joseph-Albert, né à Saint-Alexis le 25 mars 1909; décédé à Saint-Alexis le 27 mars 1909.

4.—Anonyme, né, ondoyé et mort à Saint-Alexis le 25 mars 1909.

5.—Joseph-Alfred, né à Saint-Alexis le 26 septembre 1918.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Euclide-Harry, né à Saint-Alexis le 2 mars 1886; fils de Epiphane Otis et de Delphine Girard; il épouse à Saint-Alexis le 8 juillet 1912 Yvonne Dallaire, fille de Louis Dallaire et de Louise Morin.

Enfants:

1.—Marie-Rose-Emélie, née à Saint-Alexis le 12 juin 1914.

2.—Marie-Lucine-Carmen, née à Saint-Alexis le 19 mars 1916.

3.—Marie-Marthe, née à Saint-Alexis le 28 septembre 1918.

SEPTIEME GENERATION

Louis-Thadée, né à Saint-Alexis le 4 juin 1893; fils d'Epiphane Otis et de Delphine Girard; épouse à Saint-Alexis le 21 septembre 1914 Annette Potvin, fille d'Alfred Potvin et de Delphine Dallaire.

Enfants:

1.—Marie-Clémence, née à Saint-Alexis le 3 août 1915.

2.—France-Annette, née à Saint-Alexis le 17 février 1917.

3.—Joseph-Louis-Philippe,[1] né à Saint-Alexis le 4 juillet 1919.

---

[1] Le registre nomme la mère Annette Dallaire, par erreur.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Henri, né à la Malbaie le 20 juillet 1879; fils de Jean-Frédéric (Johnny) Otis et de Marie-Herméline Brassard; épouse à Mistassini le 2 août 1909 Marie-Cécile Fortin, fille de François Fortin et de Clara Lavoie.

Enfants:

1.—Joseph-Georges, né à Mistassini le 28 juin 1910.

2.—Marie-Rose, née à Mistassini le 3 juillet 1911.

3.—Joseph-Adélard, né à Mistassini le 9 janvier 1913.

4.—Joseph-Jean-Paul, né à Mistassini le 10 avril 1914.

5.—Marie-Annette, née à Mistassini le 4 juillet 1915.

6.—Joseph-Henri, né à Mistassini le 15 mars 1917.

7.—Marie-Luce, née à Mistassini le 24 juin 1918.

8.—Marie-Blanche-Alina, née à Mistassini le 15 avril 1919.

SEPTIEME GENERATION

François-Xavier, né à Roberval le 1 juin 1884; fils de Jean-Frédéric (Johnny) Otis et de Marie-Herméline Brassard; épouse à Mistassini le 15 octobre 1907 Célestine Turcotte, fille de François Turcotte et de Léocadie Dufour.

Enfants:

1.—Marie-Laurette-Herméline, née à Mistassini le 5 avril 1913; décédée à Mistassini le 5 mai 1914.

2.—Marie-Imelda-Laurette, née à Mistassini le 13 octobre 1914; décédée à Mistassini le 14 octobre 1914.

3.—Joseph-Hector-Nil, né à Mistassini le 8 novembre 1915; décédé à Mistassini le 28 avril 1917.

4.—Marie-Ernestine-Simone, née à Mistassini le 23 février 1917.

5.—Joseph-Jean-Maurice, né à Mistassini le 15 août 1918.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Louis-Elie, né à Tadoussac le 16 juillet 1886; fils de Joseph-Onésime Otis et d'Aurore Fortin; il épousa à Roberval le 4 avril 1910 Amarilda Bouchard, fille de Charles Bouchard et de Madeleine Bouchard.

Enfants.

1.—Joseph-Louis-Roland, né à Roberval le 6 avril 1911.

2.—Joseph-Paul-Emile-Fernand, né à Roberval le 20 février 1914.

3.—Marie-Jeannette-Paulette-Lucienne, née à Roberval le 17 mai 1916.

4.—Joseph-Georges-Henri, né à Roberval le 8 septembre 1918.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Arthur-Amédée, né à la Malbaie le 25 mai 1888; fils de Joseph-Onésime Otis et d'Aurore Fortin; marié à Roberval le 26 août 1907 à Marie-Anna Ouellette, fille de feu Edmond Ouellette et d'Appoline Hébert, de l'ancienne mission de Saint-Georges. Il est huissier de la Cour Supérieure à Bagotville.

Enfants:

1.—Marie-Anna-Cécile-Alice, née à Roberval le 5 août 1908.

2.—Joseph-Elie-Adrien-Edouard, né à Roberval le 25 septembre 1910.

3.—Joseph-Armand-Jean-Charles, né à Roberval le 13 février 1912.

4.—Marie-Jeanne-d'Arc, née à Saint-Georges de Ouiatchouan le 23 octobre 1913.

5.—Joseph-Arthur-Edgar, né à Roberval le 15 mai 1915.

6.—Joseph-Edmond-Antonio, né à Roberval le 1 mai 1917.

7.—Joseph-Georges-Henri, né à Saint-Alphonse-de-Bagotville le 18 décembre 1918.

8.—Joseph-Hector-Félix, né à Saint-Alphonse-de-Bagotville en 1920.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Charles-Alfred, né à la Malbaie le 25 avril 1895; fils de Joseph-Onésime Otis et d'Aurore Fortin; marié à Roberval le 25 avril 1917 à Annie Tremblay, fille d'Elzéar

Tremblay et d'Antonia Bouchard.

Enfant:

1.—Marie-Alma-Yvette, née à Roberval le 18 septembre 1918.

SEPTIEME GENERATION

Joseph-Adjutor-Bruno, né à la Malbaie le 3 août 1895; fils de Joseph-Alfred Otis et de Marie-Albine Tremblay; il épouse à Saint-Herménégilde le 11 septembre 1917 Régina Langevin, fille d'Horace Langevin et de Louise Dufour, autrefois de la Malbaie.

Enfants:

1.—Marie-Albine-Georgette, née à Saint-Herménégilde le 14 avril 1919.

2.—Marie-Aline-Thérèse, née à Saint-Herménégilde le 1 octobre 1920.





Appendice

PIECE No 1

Contrat de mariage de Jean-Baptiste Otis et de Cécile Poulin.

"Par devant Etienne Jacob, notaire en la Seigneurie de Beaupré, et tesmoings enfin nommés furent présents Jean-Baptiste Otis demeurant audit Beaupré, fils de deffunt Richard Otis et Anna Otis vivant Angloise de nation, le dit Jean-Baptiste Otis pour luy et en son nom d'une part et Cécile Poullain fille de deffunts Jean Poullain et Louise Paré aussi vivant habitant en la paroisse St. Joachim pour elle et en son nom d'autre part lesquelles parties en la présence et du consentement de leurs parents amis y assemblés de part et d'autre savoir: de la part du dit Jean-Baptiste Otis Joseph de Lavoie et de la part de la dite Cécile Poullain Jean et Julien Poullain ses frères Marie Gasgner sa belle soeur Ignace Poullain son oncle maternel ont fait de bonne foi le traité de mariage accord et convention suivantes savoir: c'est que les dits Jean-Baptiste Otis et Cécile Poullain ont promis et promettent réciproquement se prendre l'un et l'autre par nom et loi de mariage iceluy faire et solemniser en face de nostre mère Sainte Eglise soubs la licence d'icelle le plus tôt que faire se pourra aux biens et droits de présent appartenant à chacun des dits futurs époux qu'il et ont promis de mettre et d'apporter ensemble dans le jour et veille de leurs espousailles qui consistent savoir les dits droits de la dite future épouse en la somme de cent livres qui luy est donnée par messieurs du séminaire de Québec oultre ce qui luy est escheu par les

droits des dits deffunts ses père et mère en quelques lieux qu'ils soient assis et situés et à quelques somme et valeur qu'ils puissent monter et pour estre les deux futurs époux uns et communs du dit jour de leurs espousailles en tous biens meubles conquets immeubles suivant la coutume de Paris sans être tenus aux debtes ni hypothèques de l'un et l'autre faites et créées avant le dit jour de leurs espousailles si aucun y a seront prises et payées sur le bien de celuy ou celle de qui elles procèderont lesquels biens et droits ci-dessus mentionnés seront et demeureront propres à icelle future épouse et aux siens nonobstant la dite coustume de Paris à laquelle les partyes ont desrogé et renoncé pour ce regard.

"Partant le dit futur époux a doué et doue la dite future épouse de la somme de trois cent livres de douaire préfix pour une fois payer à l'avoir et prendre si tôt que douaire aura lieu sur tous et chacuns les biens meubles et immeubles présents et advenir du dit futur époux dont elle aura deslivrance du jour de son déceds sans qu'elle soit tenue de le demander en justice avec tous les habits linges et autres hardes à l'usage d'icelle future épouse aussy sans diminution du dit douaire le préciput sera esgal et réciproque entre iceux futurs époux de la somme de deux cent livres, sera permis à la dite future épouse de renoncer à la dite future communauté ce faisant reprendra ce qu'elle aura apporté au dit futur mariage et tout ce qui durant icelluy luy sera advenu et escheu par succession donation legs ou autrement avec ses douaires préciput cy-dessus le tout franchement quittement sans aucune charges debtes ni hypothèques de la dite future communauté encore qu'elle y eust parlée sy fut obligée ou condamnée dont elle sera payée et acquittée sur les biens du dit futur époux en par ces... (mots illigibles) pour laquelle reprise et indemnité elle aura son hipothèque de ce jourd'hui sur tous les dits biens du dit futur époux. Car ainsy etc. Renonçant etc. Promettant etc. Obligeant etc. Renonçant etc. Fait et passé en la maison du dit Jean Poullain le quatriesme jour de Novembre mil sept cent trois en présence de Marin Patenostre et de Louis Fiset pris pour tesmoings qui ont si-

gner avec le dit Jean Poullain et Ignace Poullain et les dits futurs époux desclarent ne scavoir escrire ny signer de ce enquis ainsy que tous les autres sus nommés.

JEAN POULIN
LOUIS FISET
MARIN PATENOSTRE
JACOB, Not."

PIECE No 2

Vente à Jean-Baptiste Otis d'une terre à la Baie-Saint-Paul.

"Par devant les notaires royaux en la Prévosté de Québec y résidens soussignés furent présents Mess François Elzéar Vallier et Jean-Baptiste Pellet, supérieur et procureur du séminaire des Missions étrangères établis en cette ville, lesquels cy dessus nommés ont par ces présentes reconnu avoir vendu, cédé, quitté, délaissé et transporté dès maintenant et à toujours et promettent garantir de tous troubles, doirs, dettes, hipothèques et autres empêchements généralement quelconques, à Jean Otis, habitant de la Baye St. Paul, et Françoise Gagné sa femme, de lui duement autorisée. La dte Gagné veuve en premières noces de Claude Gautier dite Larouche, à ce présent et acceptant, acquéreurs pour eux et ayant cause à l'avenir, c'est à scavoir: une terre située à la Mare à la truite au lieu nommé la Baye St. Paul, concistant trois arpents de terre de front sur toute la profondeur qui se trouve entre la Rivière du Nord-est et la Rivière Arnaule, joignant d'un costé à la d. Rivière Arnaule et d'autre costé aux terres non concédées ainsi que la d. terre se poursuit et comporte sans en rien excepter, retenir ni réserver, avec une

petite maison en l'état qu'elle se trouve, les acquéreurs déclarant le tout bien connoistre pour l'avoir vu et visité, et le tout appartenant à Mes d. Sieurs du Séminaire par la cession qui leur en a été faite par Mre Louis Chaumont, prestre, faisant les fonctions curiales en la paroisse de St. Pierre de la Baye St. Paul, la d. cession sous signature privée en datte du vingt sept may dernier, et auquel dit sieur Chaumont la d. terre appartenait pour l'avoir acquise par eschange fait avec Antoine Tremblay et Marie-Anne Pilote, sa femme, suivant le contrat qui nous a été représenté passé devant Michel Lavoye, notaire au d. lieu de la Baye St. Paul, le quatre décembre de l'année dernière mil sept cent quarante deux. La d. vente, cession et transport ainsi faite moyennant le prix et somme de quatre cent livres, laquelle somme Messieurs vendeurs reconnaissent avoir reçue de la d. Françoise Gagné, la d. somme provenant en deniers à elle appartenant et eschue de sa première communauté avec le d. feu Claude Gautier, et à elle eschue par le partage fait avec ses enfants du premier lit, étant les d. terres en la censive de Messieurs du Séminaire de Québec et envers eux chargé des cens, rentes et droits seigneuriaux portés au contrat de concession qui en a été fait par M. de Varennes au nom des Messieurs du Séminaire, aux nommés Antoine Tremblay et Marie-Anne Pilote par acte passé devant Vereau, notaire, en la d. Seigneurie de Beaupré, le trois août mil sept cent seize, cédant et transportant par Messieurs du Séminaire tous droits de propriété, fonds tresfonds concernant la d. terre, ainsi qu'elle leur a été cédée et transportée par le d. sieur Chaumont, mettant et subrogeant les d. acquéreurs en tous leurs droits, noms, raisons et actions, voulant et consentant qu'ils en jouissent en toute propriété, les mettant dès àprésent en bonne possession, sans cependant que cela puisse nuire et préjudicier aux droits seigneuriaux et autres charges portés au contrat de concession qu'en a été fait par leurs auteurs le d. jour trois août mil sept cent seize, dont ils promettent remettre une expédition en forme aux d. acquéreurs avec les contrats et actes cy devant dattés. Car ainsi, etc. promettant, obligeant;

Fait et passé à Québec au séminaire des Missions étrangères établies en cette ville, l'an mil sept cent quarante trois, le vingt cinq octobre, et ont mes d. sieurs du Séminaire signé avec nous notaires, les d. Jean Otis et la d. Françoise Gagné ayant déclaré ne scavoir écrire ni signer de ce enquis lecture faite.

BOUCAULT, not.
DULAURENT PELLET
VALLIER

Je soussigné prêtre missionnaire de la Baye St. Paul cède à Mr. André, procureur du Séminaire, tous les droits que je puis prétendre et demander d'une terre située à la Mare à la truite et laquelle terre je la luy remets pour n'y plus prétendre quoy que ce soit. Fait à la Baye St. Paul, ce vingt sept may 1743 et laquelle terre j'ai acquise de Antoine Tremblay.

CHAUMONT,
Ptre."

PIECE No 3

Contrat de mariage de Marie-Josephte Otis et de François Quevillon.

"Par devant nous prêtre chanoine l'Eglise Cathédrale Notre-Dame de Québec faisant les fonctions curiales en la paroisse St. Joachim soussigné y résidant, et les témoins cy après nommés furent présents en leurs personnes les Srs Louis Choveaux et René Cartier[1] stipulant en cette partie

---

[1] Il était associé de Sa Majesté dans le poste des Sept-Iles (Mgr Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique*, II, p. 569).

pour François Quevillon, fils de Julien Quevillon de présent demeurant à Ville-Marie ou Mont Royal et de feu Marie-Anne Lavergne ses père et mère, du consentement du dit Julien Quevillon d'une part. Et de Jean Otheis et Cécile Poulin, père et mère de Marie-Joseph Otheis, stipulant pour leur dite fille, d'autre part; lesquelles parties du consentement et de l'agrément de leurs dits parents et amis, scavoir de la part du dit François Quevillon, les Srs Louis Choveaux et René Cartier, et de la part de la dite Marie-Joseph Otheis, de Jean Otheis et de Cécile Poulin ses père et mère, Joseph Poulin, Jean Poulin, Ignace Poulin et Dominique Poulin, François Rancour et Charles Cochon, oncles de la dite Marie-Joseph Otheis, future épouse; ont fait entre eux les accords et conventions de mariage suivantes, scavoir, que les dits Otheis et Cécile Poulin, sa femme, de luy deuement authorisés à l'effet des présentes, ont promis et promettent de donner la dite Marie-Joseph Otheis leur fille par nom et loy de mariage au dit François Quevillon, lequel aussy du consentement du dit Julien Quevillon, son père, quoy qu'absent, des dits Srs Louis Choveaux et René Cartier, ses amis, a promis et promet de prendre pour sa femme et légitime épouse la dite Marie-Joseph Otheis, en face de Notre Mère la Ste Eglise catholique, apostolique et romaine, sous la licence et permission d'icelle, le plus tost que faire se pourra, et qu'il sera avisé entre eux et leurs dits parents et amis. Pour être les dits futurs époux et épouse uns et communs en tous leurs biens, meubles et immeubles acquets et conquets immeubles suivant la coutume de la prévosté et vicomté de Paris, suivant laquelle sera régie et gouvernée leur dite future communauté, nonobstant que lors de la dissolution du dit futur mariage ils fussent demeurants et leurs dits biens fussent scitués sous coutume et disposition contraire. Ne seront néanmoins les dits futurs époux et épouse tenus aux deptes l'un de l'autre créées avant leur dit futur mariage, et si aucunes se trouvent elles seront payées et acquittées sur les biens de celuy qui les aura créées. Le dit futur époux a doué et doue la dite future épouse de la somme de trois cents li-

vres[2] pour une fois payée, et ce au choix de la dite future épouse, iceluy douaire à prendre sur le plus beau et plus clair des biens du dit futur époux qui en demeurent dès à présent chargés et hypothéqués. Le préciput réciproque de la somme de deux cents livres, ainsy qu'il a été réglé entre les parties, à prendre par le survivant sur les biens de la dite future communauté, suivant la prisée de l'inventaire qui en sera fait pour lors et sans criée. Sera permis aussy au survivant ou survivante de reprendre ses hardes ou habits et linge à son usage, comme aussy un lit garny, selon leur condition, scavoir d'un lit de plume, paillasse ou matelas, d'un traversin, d'une paire de draps et deux couvertures. Et au cas du décès du dit François Quevillon, futur époux, sans hoirs issus du dit futur mariage, une terre ou habitation de trois arpents de front sur seize et demi de profondeur, située dans la paroisse St. Joachim, seigneurie de Beaupré appartenant à la dite future épouse par droit d'héritage des dits Jean Otheis et Cécile Poulin, ses père et mère, ainsy qu'il parait par le contrat de concession de la dite terre du.... de.... de l'année.... et qu'ils luy donnent en avance d'hoirie, luy demeurera toute entière sans que les héritiers du dit François Quevillon, futur époux, puissent y rien prétendre ny en rien retirer. Et pareillement arrivant le décès de la dite Marie-Joseph Otheis, future épouse, sans hoirs issus de leur dit futur mariage, le dit Quevillon, futur époux, jouira de la dite habitation et entière à l'usefruit sa vie durante seulement sans qu'il en puisse aucunement disposer en faveur de ses héritiers. Et après son décès elle retournera aux héritiers de la dite Marie-Joseph Otheis, future épouse, laquelle a de plus aporté au dit futur mariage tous et un chacun des bestiaux, meubles et ustensilles de ménage à elle donnés par ses père et mère et spécifiés dans l'inventaire qu'ils en ont fait faire lors de leur donnation au Séminaire, le.... du mois de.... de l'année....

"Car ainsy a été accordé entre les parties qui pour la

[2] $300.00 environ de notre monnaie actuelle.

validité des présentes ont établi et constitué leur procureur général et spécial le porteur d'icelles auquel ils donnent pouvoir de les faire insinuer et enrégistrer partout où besoin sera et d'en requérir acte.

"Promettant, etc. voulant, etc. constituant, etc. obligeant, etc. renonçant, etc., fait et passé au dit lieu de St. Joachim avant midy le vingt cinquième jour d'avril de l'année mil sept cent vingt-quatre, en présence des Srs Louis Choveaux et René Cartier témoins qui ont signé les présentes, de Jean Poulin et François Rancour qui ont aussy signé avec la dite Marie-Joseph Otheis, future épouse, qui ont aussy signé avec nous, prêtre chanoine, les présentes, de Ignace, Joseph et Dominique Poulin et de Charles Cochon, oncles de la dite future épouse, qui ont déclaré ne scavoir signer de ce requis suivant l'ordonnance. Lecture faite."

Jean Poulin
Fsois. Rancour

Marie Joseph Otis
R. Cartier
Louis Choveaux
De La Bouteillerie, Ptre."[1]

---

[1] Nous devons ce précieux document et autres à la bienveillance de M. J.-B. Caouette, conservateur des archives judiciaires de Québec. En tête de ce contrat de mariage sont écrits ces mots: "Déposé le 20 octobre 1724." Puis, dans la marge: "Le 25 août 1733." Enfin, sur le verso de l'acte: "Contrat de mariage de François Quevillon et Marie Joseph Othéis, le 25 avril 1724." C'est apparemment le 25 avril 1724 que cet acte a été passé.

PIECE No 4

Inventaire des biens de Marie-Josephte Otis.

"L'an mil sept cent trente sept le quinzième jour du mois de février avant midy à la requestre de Marie Joseph Autis dit Jasmin femme de Jean Bolduc auparavant veuve de deffunt François Quevillon vivant habitant de la paroisse de St. Joachim tant en son nom à cause de la communauté de biens qui a été entre le deffunt et elle et comme tutrice des enfants mineurs issus de leur mariage et en la présence de Ignace Poulin oncle maternel des dits mineurs par acte de tutelle par Mtre. Baillargé de Beaupré le douzième juillet de l'année mil sept cent trente six habile à se dire et porter héritier du dit deffunt leur père à la confirmation des d. parties ès d. noms et tous autres qu'il appartiendra par le notaire soussigné a été fait bon et loyal inventaire et description de tous et chacun les biens meubles ustensiles de ménage grains et bestiaux demeurés après le décès du d. François Quevillon et qui était concernée en la d. success. de la d. veuve montrée et soussignée par la d. Marie Joseph Autis et par le d. Jean Bolduc son mary et après service par elle fait de présente ès mains du dit notaire de montrer et indiquer les d. meubles sans en détourner aucune chose se soumettant aux peines ou tels introduits qui leur a été exposé et donné à entendre par le d. notaire iceux prisé et octroyé par Joseph Malboeuf et Noel Boucher proches voisins et après serment pareillement fait et prêté de bien priser les dits meubles en leur âme et conscience avoir égard au temps prescrit et aux sommes de deniers et ont signé la d. Marie Joseph Autis, Noel Boucher Joseph Malboeuf le dit Ignace Poulin subrogé tuteur a déclaré ne savoir escrire ni signer.

Noel Boucher
Marie Joseph Otis
Joseph Malboeuf

. . . .

Premièrement un petit crochet ferrée de cramaillère prisée cinq sols		5
Item deux marmites prisé sept livres	7	
Item une grille et une poèle à frire prisé deux livres	2	
Item une grande chaudière de cuivre prisée douze livres	12	
Item une douzaine d'assiettes une livre cinq sols pour pour faire une livre dix sols	1	10
Item un plat et bassin d'étein prisé sept livres dix sols	7	10
Item quatre tasses et deux gobelets d'étein prisé trois livres	3	
Item dix assiettes et deux bassins prisé une livre . .	1	10
Item une assiette d'étein une livre cinq sols	1	5
Item trois livres d'étein en cueillères prisé trois livres	3	
Item une demi douzaine de fourchettes de fer deux gobelets de terre prisé deux livres cinq sols . . .	2	5
Item huit bouteilles de vin prisé trois livres	3	
Item un poilon & petite chaudière à beurrerie prisé une livre	1	
Item trois fers à flasquer prisé trois livres	3	
Item une lanterne et un couloir en fer blanc prisé deux livres	2	
Item une douxaine de terrines prisé quatre livres dix sols	4	10
Item une autre douzaine de vieilles terrines prisé deux livres cinq sols	2	5
Item un pot et une tierquèrt de terre prisé une livre	1	
Item une assiette prisé une livre	1	
Item une poèle à frire une longue et tripied prisé cinq livres	5	
Item un vieux fusil prisé dix livres	10	
Item une scie de travers prisé quatre livres	4	
Item un brocq à fumier une herce une vieille harminet prisé cinq livres	5	
Item deux vieilles haches prisé quatre livres	4	
Item une vieille serrure sans clef et autres vieux ferment prisé une livre	1	

Item quatre vieilles faucilles prisé trente sols	1	10
Item une gouge et vieux terrière et deux vieilles faucilles prisé deux livres	2	
Item une terrière et petite hache prisé trente sols	1	10
Item une truelle et marteau à maçon prisé trois livres	3	
Item deux vieilles haches prisé trois livres dix sols	3	10
Item un marteau un siceau une vieille équerre prisé trois livres	3	
Item un brocq prisé une livre dix sols	1	10
Item une vieille plaine et un vieux siot prisé trente sols	1	10
Item deux sciau ferré prisé trois livres	3	
Item une cruche de terre prisé deux livres cinq sols	2	5
Item deux peaux de vache avec plusieurs autres peaux prisé neuf livres	9	
Item deux vieilles paires de raquet prisé une livre . .	1	
Item deux vieux (ces mots sont illisibles) prisé neuf livres	9	
Item quatre vieux fer à cheval & une vieille varloppe prisé deux livres quinze sols	2	15
Item trois vieux barils prisé trente sols	1	10
Item un capot prisé huit livres	8	
Item vingt livres de filasse prisé sept livres	7	
Item vingt cinq livres de fil prisé quinze livres . . .	15	
Item un autre idem prisé quatre livres dix sols	4	10
Item six chaises d'assemblage prisé six livres	6	
Item un autre idem prisé une livre	1	
Item une matte vieille prisé deux livres	2	
Item une vieille cuve prisé trente sols	1	10
Item une table ronde prisée dix sols		10
Item une broche à rôtir vieille prisée quinze sols . .		15
Item un miroir prisé dix sols		10
Item a l'égard des hardes du dit défunt la d. veuve et le d. Ignace Poulain ont consenti de les donner aux d. mineurs.		
Item une petite couchette un petit lit de plumes deux draps une paillasse et couverte de poil de chien		

le tout prisé quinze livres 15
Item une autre couchette deux draps une vieille couverte le tout prisé neuf livres 9
Item deux vieilles couvertes prisées trente sols . . . 1 10
Item six nappes tant bonnes que mauvaises prisé sept livres dix sols 7 10
Item quinze serviettes prisé quatre livres 4
Item cinq draps prisé douze livres dix sols 12 10

Suit les Bestiaux

Une vieille cavalle avec son petit prisé vingt deux livres 22
Item deux boeufs âgés de six ans prisé soixante quinze livres 75
Item deux autres jeunes boeufs de trois ans prisé quarante cinq livres 45
Item trois vaches prisé soixante quinze livres 75
Item une taure de deux ans prisé quinze livres 15
Item deux veaux d'un an prisé quinze livres 15
Item trois moutons prisé douze livres 12
Item cinq cochons nourritureaux prisé vingt livres . . 20
Item six poules prisé trois livres 3
Item trois oies prisé trente sols 1 10
Item deux chiens de traine & une vieille cariole prisé sept livres dix sols 7 10
Item une charrue garny de tous les ustensils prisé vingt cinq livres 25
Item quatre sortes de fer prisé quatre livres dix sols 4 10
Item un poile de brique une plaque tuyau et porte prisé douze livres 12

Suit les Batimens

Une maison & chambre de pierre de trente pieds de long de vingt pieds de large la chambre couverte de planches et bardeaux et la maison couverte de planches deux chambres de plein pieds grenier et et cave prisé cent soixante et dix livres 170
Item une grange de trente pieds de long de charpente clore de planches et couverte de paille prisé

trente livres 30

Item une estable de pieux sur pieux de vingt pieds de long et dix huit de large couverte de paille prisé trente cinq livres 35

Item une écurie de pieu sur pieu de douze pieds de long et huit de large prisé douze livres 12

Item un autre petit batiment de pierre prisé vingt cinq livres 25

Suit les Contrats

Le contrat de mariage de feu François Quevillon et la dite Marie Joseph Autis fait par Maitre Labouteillerie pour lors missionnaire de la paroisse de St. Joachim et collationné par maitre Jacques Barbel notaire royal du vingt cinq août mil sept cent trente trois Cotté A

Item l'acte de tutelle des enfans mineurs issus du mariage du d. feu François Quevillon et la d. Autis fait devant Baillargé de Beaupré du douze juillet mil sept cent trente six Cotté B

Tout le contenu cy dessus inventorié au d. présent inventaire a été laissé en la garde et possession de la dite veuve du consentement du d. sieur Bolduc son mary qui s'en est volontairement chargé pour le représenter quand elle en sera requis comme dépositaire des biens de justice et ont signé la d. veuve Noel Boucher et Joseph Malboeuf le d. Ignace Gagné a déclaré ne savoir signer de ce requis.

Pour le regard de la récolte le sieur Bolduc & la d. veuve ont en mains pour le présent soixante et dix sept minots de bled battu cinquante cinq sols le minot.

Le d. sieur Bolduc a déclaré qu'il a dans la grange environ cent cinquante gerbes de bled non estimé qui a été laissé a eux par & du consentement du subrogé tuteur.

Marie Joseph Otis
Noel Boucher
Joseph Malboeuf

Jacob Not.

Dont de ce que le d. Jean Bolduc put avoir et apporté a la communauté avec la d. Marie Autis

Un coffre prisé cinq livres dix sols	5	10
Item trois cuillères (mots illigibles) cinq livres . . .	5	
Item trois terrières prisé six livres	6	
Item deux gouges et une vrille prsé trois livres dix sols	3	10
Item deux lammes de siot avec sa monture trente sols	1	10
Item deux fillières et un compas huit livres	8	
Item un harminet et trois limes	3	
Item un marteau a maçonne trois livres	3	
Item une vrille et un siot a rasé quinze sols		15
Item deux bouvins a planche et deux a madrier prisé six livres	6	
Item trois feuilles prisé trois livres	3	
Item deux cart de rond deux livres	2	
Item deux petit rabots trente sols	1	10
Item deux verloppes prisé cinq livres	5	
Item une Boucharde prisé huit livres	8	
Item un scie de long prisé sept livres dix sols	7	10
Item deux fers de verloppes prisé deux livres	2	
Item un lit de plume paillasse prisé vingt livres . . .	20	
Item deux paires d'oreillers prisé huit livres	8	
Item pour vingt cinq livres de linge tant chemise nappe et serviettes	25	
Item deux couvertes de laine bleue prisé quinze livres chacune	30	
Item un panneau garny prisé six livres	6	
Item un habit de femme, en crépon dix livres	10	
Item deux assiettes d'étin deux gobelets prisé	3	10
Item une poile prisé trois livres	3	
Item une petite bouteille d'étin prisé une livre . . .	1	
Item deux jeune boeufs prisé quarante livres	40	
Item une vache prisé vingt six livres	26	
Item un cheval avec son harnois prisé soixante et dix livres	70	

Item deux coudes de tuilliau prisé trois livres 3

Item un marteau a main prisé quinze sols 15

Le tout fait en présence du d. Noel Boucher et Joseph Malboeuf qui ont signé.

Noel Boucher
Joseph Malboeuf
Jacob.



Index alphabétique

L'IMPRIMERIE DES ÉDITEURS Limitée, 133. St-Laurent. N° 3

Généalogie de la Famille Otis

BRANCHE CANADIENNE

par

GÉRARD MALCHELOSSE

PRÉFACE DE BENJAMIN SULTE



MONTRÉAL
G. DUCHARME, libraire-éditeur
133, rue Saint-Laurent
1921

OUVRAGES DE GERARD MALCHELOSSE

Cinquante-six ans de vie littéraire ou *Benjamin Sulte et son oeuvre.* Essai de bibliographie des travaux historiques et littéraires (1860-1916) de ce polygraphe canadien, précédé d'une notice biographique. Préface de M. Casimir Hébert. Un volume in-8, 80 pages. Montréal, 1916.

Généalogie de la famille Malchelosse. Lettre-préface de M. Benjamin Sulte. Un volume in-8, 32 pages, sur papier de luxe et tiré à cinquante exemplaires. Montréal, 1918.

La famille Roupe. Brochure in-8, 8 pages. Montréal, 1918 (épuisé).

Le Pays laurentien, revue mensuelle historique et littéraire. Montréal, 1916, 1917 et 1918. Trois volumes in-8, illustrés, d'environ 300 pages chacun.

Généalogie de la famille Otis, branche canadienne. Un volume in-8, Montréal, 1920.

Mélanges historiques
de
BENJAMIN SULTE

Compilés, annotés et publiés par Gérard Malchelosse.

Volume 1, in-8, 164 pages, 1918 (portrait de B. Sulte)	$1.00
Volume 2, in-8, 156 pages, 1919....	1.00
Volume 3, in-8, 148 pages, 1919....	1.00
Volume 4, in-8 104 pages, 1919, Sir George-Etienne Cartier, sa vie et ses oeuvres. (portraits de Cartier et de B. Sulte)....	0.60
Volume 5, in-8, 128 pages, 1920..	0.60
Volume 6, in-8, 224 pages, 1920 (illustré)....	1.50
Volume 7, in-8, environ 160 pages (en préparation) ..	1.00

En vente chez G. Ducharme, libraire-éditeur,
133, rue Saint-Laurent
MONTREAL

Mélanges historiques
de
BENJAMIN SULTE

[illegible]

[illegible]